Paris-presse

5e Année. - N° 1.079 MARDI 8 JUIN 1948 5 FRANCS Saint-Médard.

GALERIES BARBÈS
55, Bd BARBÈS, PARIS
MEUBLES • TAPIS • LITERIE
CATALOGUE GRATUIT
Prix sacrifiés!

7e ÉDITION

A LA VEILLE DE LA RATIFICATION DE LA NOUVELLE CONSTITUTION

BENÈS A DÉMISSIONNÉ

L'ACCORD EST FAIT SUR LA LAICITE

Mais la politique extérieure reste un grave sujet de mécontentement

Par Georges GARREAU

LES semaines se suivent et se ressemblent au Palais-Bourbon. Chacune apparaît comme une ultime épreuve pour la majorité et pour un gouvernement dont la position s'affaiblit de jour en jour. Mais chacune s'achève sur quelques compromis... en laissant à la suivante le soin de renouveler le lot des difficultés.

Ce matin encore, le gouvernement devait éviter deux écueils : la politique extérieure et la laïcité.

En ce qui concerne l'irritant problème des subventions aux écoles libres, la conférence tenue ce matin entre MM. Depreux, Jules Moch et Mme Poinso-Chapuis semble l'avoir résolue. L'accord porte sur la circulaire et le décret d'application qui seront pris en vertu du décret de Mme Poinso-Chapuis, confirmé par le Conseil d'Etat. Cet après-midi, M. Schuman sera saisi du compromis adopté. Nul doute qu'il ne l'approuve.

M. Bidault en difficulté

Demain matin, M. Georges Bidault s'expliquera devant ses collègues en Conseil des ministres.

Après-demain, le ministre des Affaires étrangères s'efforcera d'apaiser la commission compétente de la Chambre.

Car un vif mécontentement s'est fait jour contre lui, un mécontentement double.

Tout d'abord, c'est celui de la France entière obligée de constater que, comme en 1919, sa sécurité permanente est sacrifiée.

Sacrifice tellement évident que M. Vincent Auriol a cru devoir, en présence des ambassadeurs des Etats-Unis et d'Angleterre, donner à Port-en-Bessin cet avertissement : « Qu'on ne fasse pas de l'ennemi d'hier l'arbitre entre les vainqueurs ».

Bref, l'Assemblée nationale n'ac-

SUITE PAGE 3

Les principaux points du communiqué des "Six" sur l'Allemagne

LES conclusions auxquelles sont arrivés les « Six », à l'issue de leurs conversations sur le statut de l'Allemagne ont été rendues publiques ce matin.

A Londres, Sir William Strang, sous-secrétaire d'Etat permanent au Foreign Office, s'est rendu à l'ambassade de l'U.R.S.S. et a remis à M. Zaroubine une copie du rapport contenant les recommandations. A Berlin une autre copie a été remise au maréchal soviétique Sokolovsky par le général Noiret, gouverneur militaire adjoint français et les délégués anglais et américains.

Le rapport qui a été établi à Londres porte sur les points suivants : Association du « Benelux » à la politique concernant l'Allemagne, rôle de l'économie allemande dans l'économie générale de l'Europe, contrôle de la Ruhr (exercé par une autorité internationale organisée immédiatement et devant entrer en fonction au plus tard avant la constitution d'un gouvernement provisoire allemand), arrangements territoriaux provisoires et problème de la sécurité (compte tenu de la période pendant laquelle les Alliés conservent l'autorité suprême en Allemagne et compte tenu également de la période qui suivra).

Il est à retenir également qu'aussi longtemps que les gouvernements contractants n'auront pas pris de décision contraire, le représentant de l'Allemagne sera désigné, et le droit de vote de l'Allemagne exercé par les puissances qui partagent la responsabilité de l'administration économique de la partie de l'Allemagne qui comprend la Ruhr.

Au chapitre « sécurité », les Six ont exprimé à nouveau la ferme détermination de leurs gouvernements de ne procéder à aucun retrait général d'Allemagne de leurs forces d'occupation avant que la paix en Europe soit assurée, et sans consultation préalable.

LA TERRE TREMBLE A STRASBOURG

STRASBOURG, 7 juin. — L'Institut de physique du globe de Strasbourg a enregistré, ce matin, à 8 h. 15' 51", un important tremblement de terre, qui a été ressenti légèrement à Strasbourg et plus fortement dans le nord de l'Alsace, à Wissembourg et à Lauterbourg.

L'épicentre du phénomène serait situé à environ 50 kilomètres de Strasbourg ; plusieurs autres secousses originaires du même point ont été enregistrées hier.

MISS EUROPE (qui conserve son titre) sait pousser la chansonnette

MISS FRANCE, Jacqueline Donny, a conservé le titre de miss Europe, qui lui avait été attribué vendredi et qu'elle mettait, hier, en compétition avec miss Italie, Rossana Martini. Celle-ci n'avait pu arriver à temps pour l'élection. Cet ultime tournoi pour la couronne s'est déroulé au Pavillon Henri IV de Saint-Germain-en-Laye. Après deux tours de scrutin, Jacqueline Donny a remporté la palme. Le jury préférait, dans l'ensemble, la tête de miss Italie, dont la ressemblance avec la Joconde est frappante, mais Rossana Martini fut battue par sa poitrine, que d'aucuns trouvaient trop volumineuse... Très sportivement, le délégué français a voté pour l'Italienne, tandis que le délégué italien — de surcroît fiancé à la brune vedette — votait pour Jacqueline Donny. Au dessert, celle-ci a poussé la chansonnette comme dans une simple réunion de famille. Elle a chanté « Gypsie » aux cours du repas. Les journalistes ont, à l'unanimité, attribué le prix Renaudot du « sex appeal » au sosie de la Joconde.

Geste de protestation contre le régime Gottwald et avertissement au peuple tchécoslovaque

PRAGUE, 7 juin (A.P.). Le cabinet de M. Clément Gottwald, président du Conseil tchécoslovaque annonce officiellement, à 15 h. 5 (heure franç.) que M. Edouard Benès s'est démis de ses fonctions de Président de la République.

(Par Lionel DURAND.)

EDOUARD BENES a démissionné aujourd'hui à Prague, au moment où il allait être appelé à ratifier la nouvelle constitution du régime Gottwald. Depuis plusieurs semaines déjà, le bruit d'une démission prochaine courait dans le monde entier, tandis que dans l'entourage du président on parlait avec insistance d'une maladie très grave de M. Benès. En réalité personne ne se trompera sur la portée du geste de Benès, qui se produit moins de trois mois après le suicide de Jan Masaryk.

Le président Benès devait apposer jeudi sa signature à l'acte qui consacrerait la naissance d'une « république populaire », de Tchécoslovaquie et qui, du même coup, permettrait à Gottwald de prendre complètement en main les destinées du pays. C'est ce que Benès n'a pas voulu. Il n'est que trop clair que son départ a la valeur propre du suicide de Masaryk, car c'est avant tout un geste de protestation à l'égard du régime communiste de Gottwald et un avertissement au peuple tchèque.

Les dernières élections ont, en effet, montré qu'une partie importante de la population, plus d'un million de votes « blancs », ne voulait pas accepter le sort décrété par Gottwald pour la Tchécoslovaquie. C'est à ses compatriotes surtout que M. Benès s'adresse en démissionnant, pour leur dire que l'illusion n'est plus possible.

Sans doute, le communiqué officiel fera état de la mauvaise santé du président Benès, dont le mandat n'expire qu'en 1953. Mais si Benès est souffrant, il ne l'est pas au point d'abandonner ses hautes fonctions. A moins que cet abandon ne constitue un geste symbolique, destiné à éclairer le peuple sur la nature de la situation en Tchécoslovaquie.

Pour une grande partie de l'opinion tchécoslovaque et aussi pour le monde entier la présence de Benès à la tête du pays après la prise de

SUITE PAGE 3

A HERBLAY, PRÈS DU TROU AUX ANGUILLES
LE CADAVRE D'UN HOMME ligoté avec du fil de fer flottait sur la Seine

EST-CE UN NOUVEL ÉPISODE DE L'AFFAIRE SINIBALDI ?

UNE nouvelle énigme est posée depuis ce matin à la sagacité des enquêteurs de la première brigade de police mobile et plus spécialement au commissaire Bonnel et à ses collaborateurs. Lesquels d'ailleurs sont déjà des limiers exercés.

On a retiré ce matin de la Seine le cadavre d'un homme, dont les membres étaient liés par de la corde et du fil de fer. De plus, ses assassins avaient pris soin d'accrocher à son cou une pierre de quarante kilos.

On retire chaque jour des cadavres anonymes de la Seine, notamment à Herblay. Pour la plupart d'entre eux, on est obligé de conclure au suicide, faute d'autres éléments d'appréciation. Mais à propos du cadavre découvert ce matin, la seule hypothèse du crime est raisonnable.

M. Lechard, propriétaire d'un hôtel-restaurant sur la rive de la Seine, à Herblay, qui est en même temps passeur, fit ce matin, à 8 heures, la macabre découverte. Il prévint aussitôt l'officier de police judiciaire Lambert, du commissariat d'Herblay.

Ecrasement de la tête et du thorax

Les policiers ne possèdent que de faibles indices leur permettant d'espérer d'identifier le corps. Celui-ci, décomposé, méconnaissable, a dû séjourner dans l'eau pendant un assez long temps. Un médecin du pays, le docteur Guedney, a affirmé que le décès datait de plusieurs semaines au moins.

Georges ARQUE.

SUITE PAGE 3

MORT HIER A BANDOL
Louis Lumière sera enterré jeudi à Lyon

Louis Lumière est mort hier, à Bandol, à l'âge de 82 ans. Depuis dix ans, il n'avait pas quitté sa villa Lumen, où il vivait depuis qu'il avait subi l'opération de la cataracte.

De santé délicate, Louis Lumière avait dû interrompre ses études à Lyon, et il s'était livré à ses premières expériences dans sa cuisine maternelle. Avec son frère Auguste, il créa un « moulin à images » qui projetait 900 vues avec une brève interruption entre chacune d'elles. En 1894, les deux Lumière filmaient une sortie d'usine, prenaient un brevet en 1895. Avec leur père, ils installaient une salle de projection publique dans le sous-sol du Grand Café, à Paris ; puis tous trois continuaient de travailler, perfectionnant sans cesse leur genre.

Louis Lumière avait été aussi un pionnier d'ucinema en couleurs que perfectionnent des milliers de savants du monde entier.

La levée du corps de Louis Lumière aura lieu demain matin. Le cercueil sera place dans un fourgon funéraire, qui, par la route, gagnera Lyon mardi soir.

La dépouille du grand savant sera exposée à l'église Saint-Maurice-Montplaisir, où les obsèques seront célébrées jeudi.

4 MOIS DE PRISON A « M. SUZANNE »

Marie Schwindenhammer est l'homme qui, prenant le prénom de Suzanne et sous des atours féminins, allait de porte en porte pour vendre des brûleurs à gaz inutilisables et qui a comparu il y a huit jours devant la treizième chambre du tribunal correctionnel pour escroquerie, assisté de Maîtres Théodore Valensi et Vallier-gues.

Il s'est entendu condamner, cet après-midi, à quatre mois de prison ferme, 10.000 francs d'amende et 22.000 francs de dommages et intérêts au plaignant.

Le condamné, ayant accompli sa peine, va donc être libéré immédiatement.

DES « TRIPLEES » SONT NEES A LARIBOISIERE

Des « triplées » sont nées à l'hôpital Lariboisière.

M. Pierre de Gaulle, président du Conseil municipal, s'est rendu ce matin à l'hôpital pour féliciter la maman et lui remettre, au nom de la Ville de Paris, une somme de 10.000 francs.

Un Reich unifié tel est déjà l'espoir des Allemands

le jour même où les conclusions de Londres sont publiées

(De notre envoyé spécial Edgar JOUBERT)

FRANCFORT, 7 juin (par téléphone).

LES Allemands ne seront pas longs à exploiter les conclusions, connues dans leurs grandes lignes, des conversations de Londres. Il n'est pas difficile de s'en convaincre lorsqu'on interroge l'homme de la rue à Francfort ou à Mayence.

Ce matin, les 500.000 habitants de Francfort-sur-le-Mein se sont, en effet, réveillés dans une capitale virtuelle, celle de l'Allemagne occidentale, dont le communiqué des « Six » annonce la création prochaine.

Depuis six mois ils s'attendaient à cette éventualité dont la réalisation ne provoque aucune explosion de joie. Pleins de réserve, les gens ne semblent penser qu'au meilleur parti qu'ils pourront tirer de la situation. Pour l'instant, la nouvelle « capitale », sous un soleil pourtant radieux, présente l'aspect un peu lugubre et maussade qu'elle conserve depuis les bombardements de 1944. Les soucis quotidiens de ses habitants n'ont fait que croître depuis lors.

Satisfaction mitigée

A l'homme de la rue, le nouveau statut politique ne manque pas de donner des espoirs. La création de l'Etat occidental et l'annonce de la réforme monétaire doivent, pense-t-il, en effet, apporter des modifications à ses conditions de vie.

Sa satisfaction est cependant mi-

SUITE PAGE 3

LE PENDEREL condamné à vingt ans de bagne pour un crime qu'il n'avait pas commis

a dû attendre deux ans avant que le vrai coupable soit découvert

Un homme avait été envoyé au bagne pour un crime qu'il n'avait pas commis. Deux ans après cette tragique erreur judiciaire, le véritable auteur du meurtre vient d'être arrêté à Caracas, au Venezuela.

L'histoire remonte en 1946. Les assises de la Seine condamnaient à vingt ans de bagne, cette année-là, Marcel Le Penderel, pour meurtre d'un mauvais garçon, Jean Connarec, abattu dans un bar de la rue Puget.

Durant l'audience, Le Penderel n'avait cessé de clamer son innocence. Un policier qui avait conservé quelques doutes poursuivit secrètement son enquête. Il y a quelques jours un homme qui venait d'être pris dans une rafle à Montmartre, déclara :

— Ce n'est pas Le Penderel, mais Levage qui a descendu Connarec.

Il apporta de telles précisions qu'un mandat d'arrêt fut lancé contre Levage qui vient enfin d'être arrêté

Premier épisode au Havre du procès de « Sans patrie ni frontière »

Sur plainte du député communiste Cance trois journaux comparaissent en correctionnelle

(De notre envoyé spécial MAITREPIERRE.)

LE HAVRE, 7 juin.

SUR tous les murs du Havre, sur ce qu'il en reste, hélas ! et sur ce qui, lentement, en ressuscite, une affichette jaune invite la population à ne pas manquer le procès qui s'engage aujourd'hui devant le tribunal correctionnel, intenté par le camarade René Cance, à ses diffamateurs.

Les journaux « L'Aurore », « Le Pays », « L'Echo de Normandie » ont reproduit, en terminant par un point d'interrogation évidemment tendancieux, un extrait de trois pages — sur 800 — du livre que l'Allemand Richard Krebs, sous le pseudonyme de Jan Valtin et le titre « Sans patrie ni frontières », consacre à sa carrière d'agent international de la Guépéou durant les vingt-cinq années qui se sont écoulées entre les deux guerres.

Jan Valtin, qui reconnaît avoir été, durant cette période, chargé par la Guépéou du noyautage des ports et des flottes du monde entier, raconte qu'à un de ses passages au Havre, il fut héberge au relais gastronomique et... galant du Komintern.

« Le chef de l'Apparat, dit-il en substance, Rene Cance, un instituteur, m'accueillit avec la plus grande générosité et me restaura d'une façon exceptionnelles. Le dîner fut plus qu'honnêtes, les libations ultra-copieuses. Il accompagna, au dessert, avec son violon, la danse executee par sa femme, « une superbe créature aux yeux gris, aux cheveux de lin », à la mémoire des fusillés de la Commune. On me borda dans mon lit avec Suzanne, une des trois « militantes » préposées au réconfort des messagers de la Guépéou qui allait semer la guerre civile aux quatre coins du monde. »

M. Cance ne s'en prend pas à Jan Valtin lui-même et à son livre mais seulement aux trois journaux que nous venons de nommer.

Il proteste qu'à l'epoque en question, il n'appartenait pas au parti communiste ; que son petit garçon, alors âgé de quatre ans, n'avait pas l'âge de porter au télégraphe une dépêche chiffrée demandant à la Guépéou de Berlin confirmation de l'identité de l'hôte qu'on s'apprêtait à fêter ; que sa femme n'était pas danseuse, mais institutrice, et que lui-même ne jouait pas du violon.

DESORMAIS LES CARTES DE TICKETS TOUS LES 3 MOIS

A partir du 1er juillet, les feuillets de tickets d'alimentation, actuellement distribués tous les deux mois, seront répartis tous les trois mois seulement.

Les cartes trimestrielles seront certainement bien accueillies par le public dont elles réduiront les démarches, elles amèneront aussi une simplification administrative.

Ajoutons qu'en ce qui concerne les consommateurs ruraux les catégories seront modifiées.

UN OKAPI AU ZOO DE VINCENNES

Le Zoo de Vincennes possède depuis trois jours un nouveau pensionnaire : un okapi.

Cet animal, qui nous a été offert par le gouvernement belge, appartient à une espèce extrêmement rare, voisine de celle de la girafe. L'okapi, qui fut découvert en 1900 par sir Harry Johnston et le zoologiste anglais Sclater, habite les hautes forêts du Congo belge et les rives du Semliki, à la frontière de l'Uganda. Il se nourrit de fruits, de feuillages, d'herbes et de graines.

L'okapi qui vient de nous arriver est le cinquième qu'on connaisse en captivité dans le monde entier. Il est âgé d'environ trois ans.

Le chroniqueur américain Winchell prétend que MARSHALL en désaccord avec Truman sur la politique en Palestine songerait à démissionner

(De notre correspondant particulier Louis FOY.)

NEW-YORK, 7 juin. (Par câble). — La démission du secrétaire d'Etat Marshall et son remplacement par l'ancien sous-secrétaire d'Etat Dean Acheson a été annoncée, hier soir, comme probable, par la radio (chroniqueur Walter Winchell).

M. Winchell annonça également que le secrétaire de la Défense, M. James Forrestall donnerait prochainement sa démission.

Selon M. Winchell, qui est un ardent prosioniste le départ de MM. Marshall et Forrestall serait le résultat de leur opposition à la politique de reconnaissance et de soutien d'Israël par Truman.

Vandenberg prendra dès mercredi l'offensive pour faire rétablir les crédits « Marshall »

WASHINGTON, 7 juin (A.P.). — C'est mercredi que la commission des crédits du Sénat américain entendra le sénateur Arthur Vandenberg, président de la commission sénatoriale des Affaires étrangères.

On s'attend que M. Vandenberg, qui s'est toujours montré favorable au plan Marshall, s'élève vigoureusement contre la réduction de crédits votée par la Chambre des Représentants.

Bapaat
était-il fait pour être MILITAIRE ?

Lamartine
était-il fait pour être POÈTE ou POLITICIEN ?

Emile Zola
était-elle faite pour être CHANTEUSE RÉALISTE ?

Marcel Cerdan
était-il fait pour être BOXEUR ?

ET VOUS ?

Etes-vous fait pour être... ...ce que vous êtes?

le GRAPHO ROUTAGE de Paris-presse peut vous le dire

(VOYEZ PAGE 2)

Yves Alexandre C 36

Vous pouvez gagner 8 JOURS DE VACANCES SUPPLÉMENTAIRES

Comptez le temps passé en route : les escales, les transbordements, la fatigue, et comparez avec le trajet par avion Air France (quelques heures). Grâce à Air France, c'est huit jours de vacances en plus que vous pouvez vous offrir, prolongeant ainsi votre séjour dans un pays où vous découvrirez une civilisation riche en spectacles passionnants.

PARIS-CASABLANCA par AIR FRANCE

79, CHAMPS-ÉLYSÉES - BAL. 50-29 ET TOUTES AGENCES DE VOYAGES

PORTEZ VOUS DÉJÀ DES VERRES?

Faites-les donc vérifier. Votre vue change et les lunettes prescrites l'année dernière peuvent ne plus correspondre à l'état actuel de votre vue. Dans chaque quartier de Paris vous trouverez un centre d'optique LEROY où un spécialiste diplômé examinera vos yeux. Allez-y aujourd'hui-même.

De la plus luxueuse à la plus courante LEROY 1er OPTICIEN DE PARIS
158, Rue de Lyon - 30, Bvd Barbès
12 Maisons dans Paris

IL DURE 3 MOIS
LE Savon DENTIFRICE COLGATE

Le Grapho-Routage Paris-presse

AVEZ-VOUS CHOISI LA BONNE ROUTE ?

— Vous êtes EPICIER... Vous rêvez d'être AVIATEUR... et vous êtes fait pour être MARIN.
— Vous êtes BOULANGER... Vous rêvez d'être INGENIEUR... et vous êtes fait pour être TYPOGRAPHE.
— Vous êtes MANUCURE... Vous rêviez d'être VEDETTE... et vous êtes faite pour être DENTISTE.

Rares sont ceux qui pensent avoir suivi leur vocation véritable, ceux qui sont contents de leur métier et heureux de vivre dans le cadre qu'ils se sont fait.

Quelle est votre vocation réelle ?

Avez-vous choisi la meilleure route ?

Etes-vous fait pour le métier que vous avez adopté ou bien portez-vous, sommeillant au fond de vous-même, d'autres possibilités inexploitées ?

Il existe actuellement un moyen scientifique de déceler vos aptitudes réelles. Ce moyen est fourni par la **synthèse graphologique.** Quelques lignes de votre écriture sont plus révélatrices que la plus sincère des confessions. Encore faut-il que l'analyse soit faite non par des charlatans mais par une équipe de savants reconnus.

Grâce à un accord qu'il vient de prendre avec le Centre de synthèse des méthodes psychologiques et des graphologies contemporaines « Paris-presse », votre journal, peut vous dire si vous avez choisi la bonne route.

ATTENTION :

Ne lâchez pas la proie pour l'ombre. Si vous êtes boulanger et que le Grapho-routage décèle en vous les aptitudes de scaphandrier, n'allez pas vous jeter aussitôt dans la mer sans équipement et sans savoir encore nager ! Même si votre métier actuel n'est pas fait pour vous, c'est tout de même le métier qui pour l'instant vous fait vivre. Exploitez vos aptitudes réelles quand vous aurez l'assurance qu'elles vous assurent des gains suffisants.

Adressez à Paris-presse

SERVICE GRAPHO-ROUTAGE MARCONI

100, rue de Richelieu, PARIS

1° La fiche ci-dessous dûment remplie ;

2° Quinze lignes de votre écriture et votre signature habituelle sur papier uni, ni rayé ni quadrillé ;

3° Un timbre pour la réponse.

Vous recevrez dans le plus bref délai des indications sur votre vocation véritable qui vous seront probablement très utiles.

Paris-presse

Fiche de grapho-routage MARCONI

Nom : .....
Prénoms : .....
Adresse complète : .....
N° D'ORDRE .....

PARTIE A REMPLIR	COTE RESERVE A LA REPONSE
Métier :	.....
Métier choisi par les parents :	.....
.....	.....
Métier que vous souhaiteriez faire :	.....
.....	.....

LES MEMOIRES PARLÉS DE GOERING

Sous prétexte de me protéger Himmler me faisait espionner

ET SES SBIRES ME VOLAIENT MES MEILLEURES BOUTEILLES

ON n'est jamais mieux servi que par soi-même. Goering, ici, esquisse son propre portrait. Celui d'un homme bon, indulgent, tolérant, qui méprise l'argent, met l'art au-dessus de tout, bon vivant, qui n'hésite pas à « résister » à Hitler. Il se reconnaît un tort : avoir abusé de la bière. Les vices, les ridicules qu'on lui a prêtés ne sont qu'inventions de Himmler et de sa clique.

LE peuple a besoin d'aimer quelqu'un. Le Führer était trop éloigné des grandes masses, c'est donc à moi qu'alla l'affection populaire. Je pense aujourd'hui que j'aurais dû prendre le pouvoir en 1938. Même ici, à Nuremberg, je reçois au moins une lettre par jour signée d'un nom inconnu. Il est vrai qu'il s'agit la plupart du temps de lettres d'amour que m'envoient des toquées.

Aussi étrange que cela puisse paraître, je n'ai jamais occupé de poste officiel dans le parti. Je ne devais ma grande influence qu'à mon autorité personnelle. Mes fonctions n'ont jamais été définies officiellement.

Je ne reconnaissais pas la « race des Seigneurs »

Dans le programme du parti national-socialiste, il n'est pas question de la « race des seigneurs ». Pas plus d'ailleurs que de l'asservissement des autres nations. Nul ne peut prouver que j'aie jamais employé dans mes discours l'expression *Herrenvolk*. Une telle idéologie ne me convient aucunement. Pour moi, ou bien on est né maître et l'on n'a pas besoin d'en parler, ou bien on ne l'est pas.

C'est ma tolérance qui a toujours fait ma force. N'importe qui pouvait me confier ses idées, car j'admettais des opinions contraires aux miennes. Ceux qui ne pouvaient pas se mettre d'accord avec le Führer venaient me trouver. De même je n'ai jamais fait mystère de mes opinions. On me présentait souvent à signer des arrêts de mort prononcés par les cours militaires. Je me réservais chaque fois le droit de faire une enquête personnelle et il m'est arrivé bien souvent de commuer la peine de mort en une peine d'emprisonnement relativement courte. Je cherchais toujours à étudier les pièces avant de les signer et je n'apposais jamais ma signature sur ce qui me paraissait faux ou injuste.

C'est ainsi qu'un jour le juge militaire du G.Q.G. qui était le Conseil officiel du haut commandement me considéra avec stupeur. Il ne pouvait comprendre comment j'osais m'opposer à une proposition de Keitel, car cela équivalait pratiquement à s'opposer à la décision de Hitler.

Une autre fois, je pris sous ma protection un officier de la Luftwaffe qui avait ordonné des mesures contre la population civile des environs de Munich où l'on avait tenté de lyncher un aviateur allié. Le Führer exigeait que l'officier fût mis aux arrêts et exécuté. Je lui dis que j'ignorais son nom mais que je ferais une enquête. A deux reprises, Hitler me demanda par la suite où en était l'affaire, puis il finit par l'oublier dans l'avalanche des événements.

J'ai libéré d'un camp de concentration une comédienne du nom de Clara Waldorff que la Gestapo avait arrêtée à cause d'une chanson de son répertoire intitulée : « Son nom est Hermann ». Je me trouvais moi-même dans la salle de la Scala de Berlin un soir où elle interprétait cette chanson. Lors d'un passage à Cologne, on me dit qu'un chansonnier faisait de l'esprit à mes dépens. Je me rendis dans la salle et réclamai moi-même la fameuse chanson.

Je n'ai absolument rien à voir avec les entreprises industrielles qui portent le nom d'Hermann Goering. C'est tout juste si j'exerçais sur leur direction un pouvoir exécutif. Il s'agissait très nettement d'entreprises d'Etat.

(Cette fonction valait à Goering un million de Reichsmarks par an, ainsi qu'il ressort de sa déposition de juin 1945.)

On m'a accusé également de m'être approprié des œuvres d'art. Or, je n'ai fait que collectionner des trésors artistiques que je conservais à Karinhall. Que ces œuvres fussent ou non provisoirement ma propriété, elles devaient revenir, à ma mort, au peuple allemand.

L'art passe pour moi avant toute chose. Au moment de l'incendie du Reichstag, je sentis que l'Opéra m'était plus cher que tout le Parlement. Que l'on se souvienne de ce que j'ai fait pour l'Opéra Kroll et pour le théâtre d'Etat. J'ai réuni les acteurs les plus brillants : Klopfer, Kraus. Delten, Minetti et, parmi les femmes, Hermine Korner... Ma femme aussi avait beaucoup de talent. Elle était magnifique dans le rôle de Gretchen, sa dernière création avant notre mariage. Les représentations du théâtre d'Etat était quelque chose qui comptait.

Ni trac ni surmenage

Il y a des gens que la peur rend stupides. Ici, à Nuremberg, on constate ce phénomène, surtout chez Ribbentrop et chez Keitel. Chaque jour, Keitel rédige des mémorandums et, avant son interrogatoire, Ribbentrop n'a cessé d'écrire jusqu'à quatre heures du matin. Je suis opposé à ce principe. Même dans ma prime jeunesse, à la veille d'une épreuve, je m'imposais un repos complet pendant huit jours et je me présentais à l'examen, frais et dispos.

J'ai passé mon examen de cadet, celui de mon incorporation, et celui de sous-lieutenant avec les meilleures notes possibles, et j'ai même reçu une récompense du Kaiser. Le dimanche qui précéda mon examen de sous-lieutenant, mon père donnait une grande soirée dansante à Berlin. Il ne voulait pas m'inviter, supposant que je passerais ma journée à travailler, à Potsdam, l'épreuve devant avoir lieu le lendemain.

Je lui dis : « Voyons, père, quelle idée ! Il faut absolument que tu m'invites. » Et j'ai été au bal. J'y ai beaucoup dansé, j'ai passablement bu et j'ai passé l'examen avec le succès dont je viens de parler.

J'emploie la même méthode pour mes discours. C'est sur des menus ou des cartes de vins que je prends le plus souvent des notes pour les allocutions que je dois faire. Et c'est avec ces notes brèves que je fais les meilleurs discours. Quand il m'arrivait de le préparer consciencieusement et de rédiger mon texte à l'avance, mes discours ne portaient pas.

J'ai dit tout à l'heure que j'ai beaucoup bu la veille de mon examen de sous-lieutenant. Oui, je buvais facilement, mais je n'ai jamais été gris de ma vie. Plus tard, je me suis mis à boire de la bière, et c'est cela qui m'a alourdi. J'ai atteint jusqu'à 125 kilos, mais il est vrai que j'ai une ossature très forte et qu'à ma naissance, je pesais déjà six kilos. Pour maigrir, j'ai essayé des bains turcs. J'en ai retiré une maladie de cœur dont je souffre encore aujourd'hui.

On a souvent critiqué mon penchant pour les tenues originales. On a dit qu'aux thés de Karinhall, je paraissais souvent déguisé en sultan, avec des pantalons bouffants en soie de couleur voyante, des pantoufles, un turban et des bagues précieuses à tous les doigts. Mais il me semble que j'avais le droit de m'habiller chez moi à ma guise.

Chez moi n'est d'ailleurs qu'une façon de parler. Car j'ai toujours été gardé et surveillé. La Gestapo m'entourait sans cesse. Certes, ces hommes étaient chargés d'assurer ma sécurité, mais à partir de 1945 je me rendis nettement compte que Himmler employait ses gardes pour obtenir des rapports sur moi et surtout sur les membres de ma famille.

Je sais aujourd'hui que les sarcasmes de la presse étrangère à mon égard et le déclin de ma popularité en Allemagne étaient en grande partie l'œuvre de Himmler, qui ne m'a jamais aimé et dont l'ambition ne connaissait pas de bornes.

Un soir, comme je sortais de l'appartement de ma femme pour me diriger vers ma chambre, je vis soudain, à ma profonde surprise, un SS dans le couloir. Je fermai la porte du couloir et déclarai à l'officier commandant ma garde qu'il suffisait qu'un SS restât dans chaque escalier. Cependant, la nuit, ils ne cessaient de courir du grenier à la cave, et plus d'une bonne bouteille disparut dans leurs poches. Cela n'avait pas beaucoup d'importance, mais c'était tout de même déplaisant.

Une nuit, par exemple, je ressentis tout à coup une fringale et allai à la cuisine pour me préparer un sandwich. Soudain, je sentis une présence près de moi. Je me retournai et je vis un grand gaillard qui me fixait...

(Copyright 1948 by « Paris-presse » and « Opera Mundi ».)

Prochain article :

Les persécutions contre les Juifs

Don Pasquale aux Champs-Elysées

Je ne sais si c'est dans l'intention de commémorer le centenaire de la mort de Donizetti que Mme Marisa Morel a inclu Don Pasquale dans sa série de représentations au théâtre des Champs-Elysées. Le choix, en tout cas, est heureux : Don Pasquale résiste au temps beaucoup mieux que la Favorite ou Lucie de Lamermoor. C'est une sorte d'anthologie du bel canto, ou l'intrigue est sans aucune prétention : elle vise simplement à permettre au compositeur de juxtaposer à son gré des airs de caractères extrêmement variés, ceux du soprano plus piquants, ceux du ténor plus sentimentaux, ceux de don Pasquale d'une bouffonnerie exhubérante.

Quelques ensembles sont parmi les plus beaux que Donizetti ait écrits. Tels le quatuor du second acte entre les deux amoureux, le vieux barbon et le notaire, et le chœur du troisième, un des rares chœurs de théâtre que le public soit unanime à trouver trop court.

Interprétation très homogène menée tambour battant par Marisa Morel et Carlo Badioli avec l'excellent appoint de MM. Leo Piccioli et Riccardo Manning, et franc succès.

Marc PINCHERLE.

L'ILE D'OR

de FRANK G. SLAUGHTER — Traduit de l'anglais par DORINGE

Le docteur Michel Stone, un soir d'hiver 1816, a été embarqué de force par Adam Leigh, trafiquant d'esclaves, sur un de ses voiliers. Profitant d'une escale en Floride, Michel a réussi à s'évader en compagnie de son serviteur Tola. Il est recueilli par le docteur Hilary et soigné par Dimity Parker, son assistante, qu'il épouse après avoir décidé de s'installer comme chirurgien à Ferdinanda et avoir fait la paix avec Leigh. Mais survient la bru de Leigh, lady Marian, qui fut sa maîtresse et a eu un fils de lui. Michel achète un domaine afin de s'y installer loin de Ferdinanda qui est tombée entre les mains de l'aventurier Luis Aury.

L'HEURE DU CHATIMENT

MICHEL s'immobilisa. Il sentit son cœur se glacer et abandonna tout espoir. La voix du Séminole était douce. Il n'y avait pas à se tromper sur sa bienveillance, du moins en ce qui concernait le médecin de Ferdinanda. Pas plus qu'il n'y avait moyen d'ignorer le bruit de soie que faisaient les flèches que l'on ajustait à vingt arcs à la fois.

— Il y a une femme dans votre canot. Une femme qui porte un bébé endormi dans ses bras. Voulez-vous la nommer, sénor Medico ?

Michel répondit instantanément, sachant que leurs vies dépendaient de son assurance et de sa franchise.

— La femme est ma femme. L'enfant est le nôtre.

— Vous avez une femme à Ferdinanda, docteur.

— Il y a beaucoup d'épouses dans la maison du chef. Le chef me refuserait-il le même droit ?

Les deux canots de guerre furent secoués par le rire de leurs occupants. Michel calma du geste cet accès d'hilarité et fit baisser les rames levées vers lui en guise de salutation. L'enfant, éveillé par les éclats d'allégresse, remua dans les bras de Marian et fit entendre une légère plainte. Marian apaisa les gémissements, enroula plus étroitement le garçon dans son châle et le posa avec soin sur le plancher raboteux de la pirogue. Quand elle en eut terminé, elle releva le menton et ses yeux flamboyèrent en direction du Séminole emplumé. Elle parla, en un castillan furieux, lançant ses mots droit vers Hospetarkee et laissant à l'interprète le soin de les traduire :

— Le docteur est mon mari. Il est mon mari depuis le commencement. Laissez-nous passer en paix !

— Un instant encore, senora. Qui est l'homme à la pagaie de proue ?

Une voix nouvelle s'éleva de l'autre canot. Avec un sursaut, Michel reconnut Toby, qui avait été contremaître de l'équipe de térébenthine chez Leigh, avant de disparaître dans la brousse il y avait quelques mois. Ce soir, cet hercule noir portait un turban de plumes aussi resplendissant que celui du chef lui-même ; ses blanches culottes de daim et les demi-lunes d'argent sur sa poitrine étincelaient au clair de lune. Sa voix avait une autorité égale à celle de Hospetarkee, quand il brandit vers Poore son poing noir :

— El sabrestante, Hospetarkee. Le surveillant de plantation de qui le fouet m'a poussé vers toi !

— Arriba, perro !

Nul autre ne bougea dans la pirogue quand Jack Poore se leva comme un homme ivre, les mains serrées pour une prière. Vingt cordes d'arc vibrèrent à l'unisson et la main du chef se tourna vers le bas. Percé de vingt flèches à la fois, Poore ne poussa qu'un cri ; hérissé de toutes parts de plumes de mouettes, aux bras, au cou, au corps, le surveillant ressemblait à un gigantesque oiseau frappé par la mort, et, lorsqu'il boula, tête en avant dans le bayou, on eût dit un aigle précipité du haut du ciel.

— Et l'homme assis à la proue ?

— Faut-il le nommer, jefe ?

— Debout ! Adam Leigh.

A la seconde même, le planteur fut debout et d'aplomb sur ses pieds solidement écartés, les bras croisés, les yeux fixés sur ses exécuteurs. Michel, appuyant de tout son poids sur la pagaie pour rétablir l'équilibre, ne put s'empêcher d'admirer l'indomptable courage de Leigh qui surpassait encore son orgueil fantastique. Il n'y avait nul tremblement dans sa voix lorsqu'il s'adressa au chef séminole.

— Tu paieras pour ceci, Hospetarkee. Mille et mille fois. Tu vivras pour voir ton peuple abattu dans la poussière. Tu marcheras à leur tête quand ils seront bannis par delà la mer.

Le reste se perdit car le second canot nagea au plus près. Les bras énormes de Toby s'étendirent nonchalamment au-dessus du plat-bord et saisirent le planteur avec autant de facilité qu'un dresseur soulève un chien par la peau du cou. Ses yeux étaient fermés maintenant. Son visage était déjà son propre masque funéraire alors que le canot de guerre glissait du chenal vers la rive. Du bord de l'eau, les esclaves, massés par centaines dans les flaques, entonnaient un chant de délivrance.

— Ne cachez pas votre visage, senor medico, dit Hospetarkee. Nous ne permettons volontiers à votre femme, car ce n'est pas un spectacle pour des yeux aussi doux. Vous êtes un homme, et qui a supporté beaucoup de choses. Vous pouvez aussi bien supporter cette chose-ci.

— Que vont-ils lui faire ?

C'était plutôt un murmure qu'une véritable question, pourtant le Séminole y répondit aussitôt.

— C'est leur affaire et non la nôtre. Pour notre part, nous l'offrons en expiation à Outina, le dieu qui se rappelle toutes choses et ne pardonne aucun mal et, moins que tout, la profanation de notre terre sacrée.

Le canot grinçait contre le quai. Michel, les yeux rivés sur la berge, priait pour que tout fût promptement terminé. Il vit seulement Toby jeter Leigh dans le fleuve, car les autres pagayeurs, manœuvrant pour ramener le canot dans le chenal, cachaient la scène de leurs dos et de leurs pagaies relevées.

De tous côtés, grouillant ainsi qu'une fourmilière, les esclaves de Leigh accouraient. Les planches gémirent sous leur poids ; une traverse éclata entre deux poteaux, entraînant vers le bas l'ensemble du léger débarcadère jusqu'à ce qu'il parût s'aplatir dans la vase du bayou. Mais, sur la poutre maîtresse, Leigh était toujours seul, debout, arrogant. Michel savait que la bande de cuir à son poing n'était pas un fouet mais sa ceinture qu'il avait arrachée comme pour affirmer une dernière fois son autorité.

Michel regarda le cuir s'abattre en sifflant, dans la clarté lunaire, le vit se relever et cingler à nouveau et encore, et encore ; Adam Leigh imprimait pour la dernière fois sa marque sur les épaules noires dont le cercle se resserrait autour de lui, avec une lenteur redoutable. Alors Leigh s'abattit parmi ses bourreaux et fut englouti dans une marée noire. Mais, une fois encore, le fouet s'éleva pour disparaître à jamais dans le tourbillon humain.

— Allez en paix, senor medico, dit Hospetarkee Emathla.

Le maître de la Punta, le trafiquant d'esclaves, avait expié son existence abjecte.

(A suivre.)

(Copyright 1948 by Paris-presse, Presses de la Cité and Agence Hoffman.)

Voir « Paris-presse » à partir du 9 mars 1948.

L'abondance des matières nous oblige à reporter à demain la suite de l'étonnante enquête de Jacques Bloch - Morhange et Pierre Sandahl : « Peut-on fabriquer l'homme idéal ? »

CENTIÈME HIER A CHANTILLY

LE PRIX DE DIANE : un « tube » gris au mètre carré dans l'enclosure

POUR les innombrables fanatiques qui ne se réclament que d'un seul parti, celui du P.M.U., il s'est produit hier un événement qui, plus que tout autre, marque à leurs yeux le retour à la norme : on a couru le Prix de Diane à Chantilly !

Poussés par un appétit d'herbe fraîche, une fringale de futales ombreuses, nous avons donc repris un chemin oublié depuis 1939. Cette résurrection coïncidait miraculeusement avec un anniversaire.

C'était la centième édition d'une épreuve qui se disputa pour la première fois en 1843. Ce jour-là, attirée par Gérard de Nerval, Mlle Alice Ozy, vedette des Variétés, avait fait une entrée remarquable. Les chevaux de sa calèche s'emballèrent et s'en allèrent tout droit déverser la lionne dans une pièce d'eau où on la retrouva évanouie dans une corbeille de roseaux.

Hier, les choses se passèrent mieux. Imitant le capucin du baromètre qui se couvre et se découvre selon l'humeur du temps, les élégantes suivirent les incertitudes de la température et occupèrent leur après-midi à poser et à remettre leurs imperméables. Toutefois le ciel gris peint au lavis, qui pesait sur le château dessiné à la mine de plomb, s'entrouvrit à l'heure du défilé et laissa tomber sur les vingt deux demoiselles du Prix de Diane une gloire de rayons.

Emoustillé par le gain d'un jumelé, Félix Oudart penchait pour *Doria*. En rupture de football, Aston accordait ses faveurs à *Primeur*. Bombant le torse, promenant au-dessus de la foule un front olympien, Henri Torrès plaidait pour *Reine des Etoiles*.

Et ce fut finalement *Corteira* qui l'emporta dans une clameur d'orage. M. Marcel Boussac émergea de l'enclosure des propriétaires — un tube gris au mètre carré — et vint caresser de la main le flanc de sole moiré d'écume de « la fille de Goya et de Sémiramide ».

— Jolie robe ! laissa tomber le secrétaire de Jacques Fath (casaque à damiers jaunes et noirs).

Au buffet, M. Duff Copper qui ne tient nulle rigueur aux cracks français de moissonner les livres sterling sur les champs de courses anglais, offrait le champagne à quelques amis et félicitait le jockey P. Blanc possesseur de Nelly, une toute jeune pouliche de deux jours.

— Nous en ferons une amazone, mais j'aurais préféré un fils. En tout cas elle fait le poids dans son berceau. Huit livres sans surcharge.

A six heures, l'on regagna tristement Paris. On s'attarda un moment autour des marchands de frites qui avaient installé leurs bassines au cœur des clairières. Le troupeau des cars, parqués ainsi qu'une harde de pachydermes autour de l'abreuvoir des Ecuries, se mit en marche dans un barrissement de trompes.

— Celui-là c'est Rotschild, dit un père à sa famille médusée.

Et Armand Bernard de se rengorger pendant qu'une armée de balayeurs fait la chasse aux papiers sur les talons du dernier turfiste. Au bureau des objets trouvés, on vient de déposer une culotte, une culotte de dame. Il n'est pas que les parieurs pour perdre la leur...

Max FAVALELLI.

LE PAQUEBOT « VILLE-D'ALGER » REPREND LA MER

MARTIGUES, 7 juin. — Le paquebot « Ville-d'Alger », complètement remis à neuf, a été remis à la Compagnie générale transatlantique. Il va à nouveau assurer les longs-courriers. Il est aménagé pour transporter 1.400 passagers.

On sait que transformé en croiseur auxiliaire pendant la guerre et après avoir pris part à la campagne de Norvège le « Ville-d'Alger » avait été coulé en août 1944, par les Allemands, à Croix-Sainte. Renfloué en 1945, le paquebot a été remis à neuf par les Chantiers de Port-de-Bouc.

A. G. BURAUD le Prix des Critiques...

PEU après la Libération, une pléiade de critiques littéraires importants s'avisa que les deux grands jurys Goncourt et Renaudot commençaient, sans brio, une ère de décadence.

Le fait est que, depuis plusieurs années, ces messieurs de la place Gaillon n'ont raté aucuns des éléments qui mène lentement mais sûrement à la disqualification.

Il était temps de réagir.

Voilà pourquoi, depuis trois ans, un jury des critiques remplace, au pied levé, le goût défaillant des tristes enfants des frères Goncourt.

Ce jury est composé de MM. Marcel Arland, Albert Béguin, Maurice Blanchot, Jean Blanzat, Emile Henriot, Armand Hoog, Robert Kemp, Frédéric Lefèvre, Gabriel Marcel, Thierry Maulnier, Maurice Nadeau, Jean Paulhan.

Chacun de ces noms représente une esthétique, un style, voire une école.

Ce n'est pas là la moindre supériorité du jury des critiques sur les Goncourt et les Renaudot.

L'œuvre primée reçoit, en outre, 100.000 francs.

En trois années, les critiques ont couronné Romain Gary pour « Education européenne », Agnès Chabrier pour « La Vie des morts », Albert Camus pour « La Peste ».

Le dernier choix étonna un peu le monde des Lettres.

— Camus ? s'écria celui-ci, pourquoi pas Claudel ou André Gide !

A quoi l'astucieux Jean Paulhan répondit :

— Il y a des cas où un jury a besoin d'être honoré avant que d'honorer.

Aujourd'hui, pour la quatrième fois, nos chers et sérieux critiques sont réunis.

On parlait beaucoup de Robert de Rochefort pour son « Kafka », de Raymond Dumay pour son roman « Raisin de Mais », de Georges Govy, auteur des « Jours maigres », d'Henri Calet, enfin, pour l'ensemble de son œuvre.

Finalement, le prix des Critiques a été décerné à M. Georges Buraud, pour son livre, « Les Masques », par 7 voix contre 5 à Henry Calet pour son recueil de nouvelles « Trente et Quarante ».

Pierre BERGER.

TÉLÉVISION

Demain, mardi 8 juin, on pourra assister, dans le hall de « Paris-presse », 100, rue de Richelieu, aux émissions de télévision suivantes :

12 h. 50 : Direct. « Télé-Paris », une émission radiophonique télévisée de Jacques Chabannes et Roger Féral, avec Jacques Angelvin. Illustration musicale de François Babault.

17 h. : Direct et cinéma, « Le cinéma à Paris », avec Yvette Saulnac et François Chalais.

21 h. : Cinéma, « Pathé-Journal ».

21 h. 7 : Cinéma, « Histoire du cinéma français », par Georges Charensol et Pierre Brive. 13e émission : Jean Grémillon.

LE "LION SUPERBE" ressuscite, au Pavillon les héros à la «Jean-de-la-Lune»

DOUBLE primeur au 53 de la rue de la Faisanderie : inauguration de la ravissante petite salle du théâtre du Pavillon et débuts dans le registre badin de M. André Josset.

D'une fantaisie un peu appliquée, mais qui comporte, au second acte surtout, des mouvements pleins de verve, « Le Lion superbe » rejoint Jean de la Lune dans la faune des redresseurs de tort légèrement ingénus.

Esclave des perspectives historiques, M. André Josset a situé sa comédie en 1900, dans une ville de province que durent prospérer avant lui Paul Hervieu et Henri Lavedan.

Une excellente troupe donne à cette parodie un style caricatural fort savoureux. Capricante, coruscante, très « hope-là ! » Germaine Montero révèle ici de surprenants dons comiques. En forme d'iris dans sa robe corsetée à la taille, elle semble sortir d'un dessin de Caran d'Ache. C'est du crayon de Carrizey qu'est issu le truculent Henry Charrett, sergent de ville sentimental. Et des cartons de Losques, le mari ridicule et complaisant auquel Henri Vilbert prête sa vigueur musculaire et vocale.

Le personnage de Gérard Duval est un peu dépaysé parmi cette société « fin de siècle ». M. André Josset, familier de Clio, a été le capter sur les terres de Musset. Et l'intrusion de ce romantique transplanté nuit à l'unité de la pièce. Du moins José Quaglio a-t-il communiqué à ce rêveur le grain de folie qui le met à l'unisson de ses compagnons.

Si le ténor Jean de Rezké, qui construisit jadis ce charmant théâtre pour y accueillir ses amis, revenait s'asseoir dans la salle, il aurait la surprise de voir ceux-ci s'ébattre sur la scène devant des miroirs déformants.

M. F.

MERCREDI

Les secrets des Folies-Bergère

L'initiative prise par M. Paul DERVAL d'exécuter à la matinée du lundi devant le public tous les changements de décors de « C'est de la Folie », la millénaire revue de Michel GYARMATHY ayant remporté, de l'avis unanime de la presse, le plus grand succès, l'expérience sera renouvelée en matinée, tous les lundis.

Les 91 machinistes, électriciens, accessoiristes et tapissiers feront, devant le public, pendant le cours de la représentation, disparaître les 35 décors dans les cintres et dans les dessous, monteront et démonteront les praticables. Les changements de costumes rapides seront exécutés sur scène. Cette représentation exceptionnelle sera donnée lundi en matinée à 14 h. 30.

80.000 PARISIENS ONT APPLAUDI A CE JOUR

SOLOGNE Madeleine ROULEAU Raymond DESAILLY Jean

C'est le nouveau trio que vous applaudirez au **Madeleine-Cinéma**, le 9 juin dans « **Une grande fille toute simple** » film tiré de la pièce d'André Roussin l'auteur heureux de la « **Petite Hutte** ».

TROIKA 22

LE SEUL CABARET DES CHAMPS-ELYSEES avec une AMBIANCE RUSSE
22, r. Quentin-Bouchart, angle Ch.-Elys.
ELY. 37-87

OPERA-COMIQUE

VENDREDI 11 JUIN, 20 H. 30

SOIREE DE BALLETS
LES SYLPHIDES
JEUX
LA BALLADE DE LA GEOLE DE READING
SUITE FANTASQUE

Geneviève Kergrist, Michel Rayne

L'Association des Prisonniers de Guerre de Vauceresson donnera, mercredi 9 juin à 20 h. 45, au Cinéma Normandy de Vauceresson, son grand gala annuel. Prêteront leur concours à ce spectacle : Georges Noré de l'Opéra, Max Blot qui présentera son émission « De mon temps », avec Lisette Jambel et Lucien Jeunesse. Au programme également, une comédie en un acte de G.-M. Bernanose : « Une correction bien méritée » et un grand film Paramount : « La Baronne de minuit » avec Claudette Colbert et Don Amèche.

HUMPHREY BOGART et ALEXIS SMITH dans « La Seconde Mme Carroll », nouveau film de la Warner Bros.

COMEDIE WAGRAM ETO. 52-32
MARY MARQUET · JACQUES ERWIN
INTERDIT AU PUBLIC
M. FABERT R. FAVART G. GRANDPRE H. NOEL

EUROPEEN ✦ MARIE DUBAS
dans « LA MAIN DE MA SŒUR »
3 HEURES DE FOU-RIRE DE R. BARVIL AVEC BOUCOT
Tous les soirs à 21 h. sauf mardi - Matinée lundi et dimanche à 15 h.

AU ROND-POINT DES CHAMPS-ELYSEES DANS LE CADRE DU PALAIS DE GLACE ENTIÈREMENT TRANSFORMÉ
La plus extraordinaire Revue à grand spectacle de TOM ARNOLD
LA FÉERIE DE LA GLACE
La seule présentée en Europe sur grande piste de glace
100 ARTISTES - 30 CHAMPIONS - 25 DECORS - 300 COSTUMES
LE SPECTACLE QUE 32.000.000 DE SPECTATEURS ONT VU A NEW-YORK, LONDRES, BRUXELLES
Chaque jour 18 h. 15 et 21 h. 15 (Form. amér.) Dim. mat supp. 14 h. 30
Loc. Palais de Glace de 10 h. 30 à 19 h. BAL. 18-49 et dans les agences

RESTAURANT CABARET ■ LA GRANDE STAR D'HOLLYWOOD
AMBASSADEURS BELITA
Concorde - 3, av. Gabriel - Ch.-Elysées
UNE PLEIADE DE VEDETTES
DANS LA REVUE SUR GLACE LA PLUS SENSATIONNELLE DU MONDE
Réservez votre table à ANJ. 27-80 et 27-81

Toutes les Femmes Sont Enamoradas d'ENAMORADA
BIARRITZ - PLAZA

SPECTACLES DE PARIS

THEATRES

Opéra	20,30	Lucia di Lammermoor (en italien).
Com.-Franç. (Richelieu).	20,45	Polyeucte.
Com.-Franç. (Luxemb.).	21	Les Mal Aimés.
Alhambra	20,45	28 Jours de Clairette
Ambigu	21	Ciochemerle.
Antoine	21	Les Mains sales.
Bouff.-Paris..	21	Pas sur la bouche.
Capucines	21	Extravag. Théodora.
Châtelet	20,30	Maréch. Sans-Gêne.
Coméd.-Wagr.	21	Interdit au public.
Daunou	21	Ils ont 20 ans.
Edouard-VII..	21	Baron sur la branche
Gaîté-Lyriq...	20,45	La Chaste Suzanne.
Gd-Guignol..	20,45	Un cri dans la nuit.
Gymnase	21	Les Parents terribles.
Hébertot	21	Maître de Santiago.
Madeleine	20,45	Tovaritch.
Mathurins	20,45	La Première légion.
Mogador	20,30	Violettes impériales.
Œuvre	21	Voix d. l. Tourterelle
Palais-Royal..	20,45	1 nuit chez vs, Mme.
Pte-St-Martin	21	Desc., on vous dem.!
Renaissance...	20,30	Téléph. et l.Médium.
St-Georges	21	Mademoiselle.
Sarah-Bernh.	21	Mar.de Mlle Beulem.
Th.Chapiteau	21	Couleurs du temps.
Th. Ch.-Elys.	21	Enlèvem. au Sérail.
Variétés	21	Voici Marseille.
Verlaine	21	J'ir. erach.s.vs tomb.

RELACHE : Opéra-Comique, Atelier, Athénée, Comédie des Champs-Elysées, Gaîté-Montparnasse, Gramont, Humour, Michel, Michodière, Monceau, Montparnasse-Baty, Noctambules, Nouveautés, Potinière, Studio Champs-Elysées, Théâtre Arlequin, Théâtre de Paris, Théâtre de Poche, Vieux-Colombier.

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Agriculteurs	Monsieur Vincent.
Apollo	Emile l'Africain.
Aubert-Palace	Emile l'African.
Balzac	Eternel conflit.
Champs-Elysées	Boule de Suif.
Clichy-Palace	Le Corbeau.
Colisée	Le Comédien.
Gaumont-Palace	Chartreuse de Parme
Gaumont-Théâtre..	Emile l'Africain.
Helder	Eternel conflit.
Madeleine	La Vie en rose.
Pagode	Dame d'onze heures.
Panthéon	Bat. de l'eau lourde.
Pax	Paris 1900.
Pereire-Palace	M. Vincent.
Régent-Caumartin.	1 Jeune fille savait.
Rex	Chartreuse de Parme
Ritz	Port de la tentation.
Royal-Haus.(Stud.)	Pépé le Moko.
Studio Universel	Port de la tentation.
Scala	Eternel conflit.
Ursulines	Inconnus ds la mais.
Vivienne	Eternel conflit.

FILMS ETRANGERS (Vers. orgin.)

Artistic	D. Barry ét. un. dam.
Avenue	Avent. de Mme Muir
Biarritz	Enamorada.
Banaparte	M. Verdoux.
Broadway	Quelq.part ds l. nuit
Camés	Gde dam.et l.m.garç.
César	Mais. d.Dr Edwardès
Ciné-Etoile	Tu m'appartiens.
Ciné-Opéra	Hellzapoppin.
Cinépr. Ch.-Elys..	Le Dr et son toubib.
Delambre	La Boule de cristal.
Elysées-Cinéma	Le Dahlia bleu.
Ermitage	L'Aveu.
Gaîté-Rochech.	Avent. en Birmanie.
Lord-Byron	Fils d. Robin d. Bois
Marbeuf	Judy.
Napoléon	La Boule de cristal.
Normandie	Mme Parkington.
Paris	Variety Girl.
Plaza-Cinéac	Enamorada.
Portiques	Mabok.
Radio-Ciné Opéra..	Au pays du rythme.
Reflet	La Pitié dangereuse.
Studio Etoile	Barbier de Séville.
Studio Raspail 216.	Hommes de la mer.
Triomphe	Avent. en Birmanie.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Astor	Parade de Charlot.
California	Queiq.part ds Lnuit.
Cinéeran	O Sole Mio.
Ciné-Michodière	Mais. d.Dr Edwardès
Cinémonde	Queiq.part ds l. nuit.
Club des Vedettes.	Judy.
Corso	Le Corsaire noir.
Eldorado	Mabok.
Empire	O Sole Mio.
Français	L'Ave

WASHINGTON S'ATTEND à un règlement rapide du conflit grec

La Macédoine est devenue un grave sujet de discorde entre Markos et Tito

DES indications précises permettent de penser que le conflit entre les rebelles du général Markos et les forces du gouvernement d'Athènes s'achemine rapidement vers une solution. Selon des informations de Washington, le gouvernement des Etats-Unis, pour qui la guerre civile en Grèce constitue à la fois une vive préoccupation politique et une lourde charge économique, manifeste un renouveau d'optimisme en ce qui concerne les perspectives d'un règlement.

On examine avec le plus grand intérêt les dernières expressions de l' « offensive de paix » lancée par Markos, et tout porte à croire que cette tentative, synchronisée avec les démarches faites récemment par Moscou, contient une part indiscutable de sérieux et qu'elle trahit les difficultés croissantes auxquelles les rebelles ont à faire face.

Parmi ces difficultés, une des plus inquiétantes pour le général Markos est la controverse où il se trouve engagé depuis longtemps déjà avec le maréchal Tito de Yougoslavie et qui menace de prendre les proportions d'un véritable conflit. C'est au sujet de la Macédoine, province convoitée à travers les siècles par les puissances du Sud des Balkans, que le torchon a commencé à brûler entre les deux chefs révolutionnaires. Les communistes grecs, qui reçoivent une partie de l'aide militaire dont ils ont besoin pour mener la lutte dans les montagnes du Nord grâce à leur allié yougoslave, ont été obligés de tenir compte des aspirations nationalistes de la Grèce en ce qui concerne la Macédoine, tandis que les Yougoslaves revendiquent cette région comme prix de l'assistance donnée aux troupes de Markos. Ce dernier serait littéralement à bout de souffle entre la guerre contre le régime d'Athènes et la dispute avec son propre allié yougoslave. On peut, d'ailleurs, se demander si Moscou, arbitre suprême des querelles entre satellites, n'a pas déjà rendu une décision en faveur de Tito, grand favori du Kremlin. Il est même probable que c'est à la demande de Moscou que Markos a fait des ouvertures de paix au gouvernement d'Athènes.

M. Politis nous dit

Au cours d'une interview, nous avons interrogé M. Jean Politis, ministre de l'Economie nationale et ancien ministre des Affaires étrangères de Grèce, au sujet des récentes offres faites par Markos. M. Politis exprime la plus grande réserve à cet égard.

— Les communistes grecs, dit-il, n'agissent pas d'eux-mêmes. L'offensive de paix de Markos est d'ailleurs un mélange d'insultes et d'offres. Il faut donc attendre pour juger à leur juste valeur ses déclarations. Le gouvernement s'était adressé directement aux nations voisines du Nord pour leur demander de mettre un terme aux enlèvements d'enfants en territoire grec. Cet appel est demeuré sans réponse. Aussi, forts des expériences du passé, nous attendons de Markos des preuves concrètes. La première serait, évidemment, pour les rebelles, de mettre bas les armes.

Lorsque nous lui avons demandé des précisions sur la situation militaire et les perspectives d'avenir, M. Politis a répondu :

— La situation est très améliorée depuis que nous avons entrepris, il y a deux mois, des opérations de nettoyage. Nous espérons d'ici peu régler le problème militaire, afin de nous attaquer à d'autres tâches plus importantes pour la vie économique du pays.

Sur les crédits américains envoyés en Grèce, une grande partie a été divertie pour les besoins militaires. Des observateurs américains suivent de près les opérations. La présence des Américains constitue-t-elle une atteinte à l'indépendance grecque ? Ma question choque visiblement mon interlocuteur, qui réplique :

— Je proteste contre cette idée. Nous pensons plutôt que sans l'aide américaine, notre indépendance serait entièrement perdue. Nos rapports avec la mission de Griswold sont excellents, et c'est une chose unique dans l'histoire de voir ainsi un grand peuple venir en aide à une petite nation pour contribuer à sauver son intégrité.

M. Politis, qui est arrivé la semaine dernière d'Athènes, termine actuellement à Paris une série d'entretiens devant mener à la conclusion d'un accord commercial franco-hellénique. Aux termes de cet accord, la France recevrait du tabac, de l'huile, des vins et certains minerais. Elle enverrait en Grèce des machines industrielles et des produits chimiques.

— La meilleure manière de manifester notre solidarité, dit le ministre hellénique, est d'aller au-devant de nos besoins réciproques et d'intensifier les échanges entre la France et la Grèce.

L. D.

SEMAINE D'ÉPREUVES

(Suite de l'article de Georges GARREAU.)

...tera pas de ratifier de bon gré l'accord de Londres.

Sans doute M. Bidault plaidera-t-il qu'il a bien été obligé de céder et qu'il s'est défendu le plus longtemps possible. Clemenceau, lui-même, avec une armée victorieuse derrière lui, ne dut-il pas céder... pour le malheur de l'Europe et de la paix ?

Aussi l'Assemblée entend-elle reprocher plus particulièrement à M. Georges Bidault l'erreur qu'il a commise en la laissant systématiquement dans l'ignorance de la véritable situation et de ses difficultés. La Chambre aurait pu renforcer la position du ministre et sa résistance en faisant entendre avec force la voix de la France. Même ses collègues du cabinet reprochent à M. Georges Bidault de ne pas les avoir tenus suffisamment au courant. Aussi devra-t-il supporter seul le choc et le poids de l'échec de sa politique alors qu'il aurait pu les faire partager par le gouvernement et par le Parlement.

L'intervention du général

D'autre part, le général de Gaulle, inquiet des redoutables conséquences « d'une politique d'abandon », fera, mercredi ou jeudi, une déclaration consacrée, dit-on, aux concessions de M. Bidault et à celles de M. Bolaert. C'est dire que le débat sera fort passionné, lorsqu'il viendra en séance publique, en dépit de la réserve diplomatique d'usage.

Beau joueur, M. Robert Schuman se refuse à biaiser avec la difficulté, en profitant d'un remaniement ministériel pour changer le titulaire du Quai d'Orsay. Il attend cet assaut avec le même calme que les autres..

L'ACTIVITE DU COMTE BERNADOTTE

Les conditions de trêve sont communiquées aux Arabes et aux Juifs

LE CAIRE, 7 juin (A. F. P.-U. P.-A. P.). — Le comte Folke Bernadotte, qui est arrivé ce matin au Caire, venant d'Amman, a déclaré au correspondant de l'A. F. P.

— J'aurai bientôt d'excellentes nouvelles à vous apprendre. Je puis vous dire simplement que je viens de transmettre à toutes les parties intéressées le texte des conditions de trêve que je leur ai présenté jusqu'à maintenant oralement.

Dans deux heures, tous seront en possession de ce texte. Je n'ai plus qu'à attendre leurs réponses que je vous communiquerai dès qu'elles seront en ma possession.

On apprend d'autre part, de source bien informée, que le « cessez le feu » prendrait effet jeudi 10 juin à midi.

Il semble que l'Egypte, la Syrie et le Liban soient plus disposés à un compromis que le roi Abdullah, ce que l'on attribue au fait que les armées de ces trois pays ont déjà subi de durs revers, alors que la légion transjordanienne n'a pas encore été battue.

Victoire arabe au nord de la Palestine

Les communiqués des différentes armées arabes en opération font état d'une importante victoire remportée par les forces de l'Islam dans le triangle Jennin-Tulkarm-Naplouse.

Poursuivant leur avance vers Jérusalem, les troupes arabes ont bombardé sévèrement la Ville Sainte ainsi que les faubourgs de Talpioth et d'Arnona. L'infanterie juive a tenté une contre-attaque du côté de la porte de Sion, mais a dû se replier.

Israël dément la capitulation de l'Université hébraïque et de l'hôpital Hadassah.

DEUX FOIS MARIÉE AVEC LE MÊME ÉPOUX ET TOUJOURS AUSSI BATTUE

CÉCILE LECLERCQ l'avait empoisonné à la mort aux rats

sur les conseils de son amant

JOUR après jour, pendant un mois, Cécile Leclercq versa, sur les conseils de son amant, de la mort aux rats dans le café de son mari, Jacques Dufeuille.

Souffrant d'abord de maux d'estomac, le patient finit par s'aliter. Cécile Leclercq n'eut pas pitié de lui pour autant.

Bien qu'elle eût terriblement souffert des scènes et des coups de l'ivrogne, elle savait qu'elle ne pourrait pas se séparer de lui autrement que par la mort. N'avait-elle pas commis la faute — qu'elle se reprochait sans cesse — de l'avoir épousé deux fois en dix ans !

Après une lune de miel fort courte, qui remonte à 1931, Cécile avait dû faire le dos rond sous les algarades et les coups de ceinture dont Gaston Dufeuille la gratifiait généreusement pour la moindre vétille. Ils divorcèrent en 1940 alors qu'ils avaient trois enfants.

Mais une passion inexprimable, due peut-être à l'accoutumance, jointe à l'attrait d'une pension d'accident du travail, dont bénéficiait Gaston Dufeuille, inclina son ancienne épouse à se remarier avec lui en 1942.

Il est des erreurs vénielles qui deviennent capitales lorsqu'elles sont répétées : ce mariage en était une.

Rassuré par ce retour officiel et dûment légalisé, Gaston Dufeuille n'eut dès lors plus aucune retenue dans ses colères.

Cécile fit alors connaissance d'un garçon de ferme, Gilbert Dufay, qui l'incita à mettre fin, de façon définitive, à cette union de martyre.

« Empoisonne-le à la mort aux rats », lui souffla-t-il.

Et Cécile, excédée, se fit à cette idée. Luttant d'abord, elle commença à l'exécuter ; puis s'y livra avec une constance et un acharnement de tortionnaire.

De semaine en semaine, Gaston Dufeuille allait, d'un pas plus sûr, vers la tombe.

Gaston Dufeuille mourut finalement le 13 septembre 1946.

Ce ne fut que près d'un an plus tard que Gilbert Dufay, par vengeance contre sa maîtresse qui avait pris un autre amant, alla dénoncer celle-ci à la gendarmerie.

Au cours de l'enquête, Dufay dut avouer que c'était à son instigation que son amie avait agi de la sorte.

Les deux assassins, assistés de Me Théodore Valensi et du bâtonnier Pointre, de Beauvais, comparaîtront jeudi 10 juin devant la cour d'assises de l'Oise.

Hubert EMMANUEL.

Le cadavre d'Herblay

(Suite de la première page.)

Le docteur Detis, médecin légiste à Versailles, sera appelé cet après-midi à autopsier le cadavre de l'inconnu et peut-être ses conclusions permettront-elles aux enquêteurs de recueillir des éléments nouveaux.

L'écrasement de la tête et l'écrasement du thorax, qui ont été constatés par le docteur Guedney, doivent-ils faire conclure que l'homme avait d'abord été tué avant d'être jeté à l'eau ? Sans aucun doute, et le fait qu'il a été trouvé ficelé suffirait, à lui seul, à le démontrer. Le défunt était vêtu d'un pantalon et d'un veston dont on ne peut déterminer la couleur exacte et de chaussettes vraisemblablement grises.

— Nous avons vu le nommé Baudine, nous a déclaré le commissaire Bonnel, lorsqu'on l'a sorti de la Seine, et nous avons été fortement étonnés de constater que le ficelage de l'homme que l'on vient de retirer du fleuve est exactement conforme à la manière dont avait été ligoté l'ex-légionnaire de l'affaire Sinibaldi.

D'autre part, rappelons, pour mémoire, que c'est à quelques mètres de l'endroit où le corps de l'inconnu a été repêché qu'en 1929, on avait retrouvé dans « Le trou aux anguilles », sous deux mètres de vase, après le travail de plusieurs scaphandriers, le cadavre de Brunet, victime, comme on ne l'a pas oublié, d'un drame passionnel.

G. A.

BENÈS

(Suite de la première page.)

pouvoir par les communistes constituait une sorte de garantie. On se disait, aussi bien à Prague que dans d'autres pays, que Benès ne resterait pas au pouvoir si les conditions étaient telles qu'elles ne permettraient pas de sauvegarder l'indépendance de la Tchécoslovaquie. Or il apparaît aujourd'hui que Benès a voulu détromper ses compatriotes à ce sujet et leur affirmer, aussi clairement qu'il lui est permis de le faire, sa volonté de s'abstenir de toute coopération avec Gottwald.

Il est à craindre que le geste de Benès n'ait pas tout le retentissement qu'avait eu dans le monde le suicide de Masaryk. Il vient trop tard. Le sort de la Tchécoslovaquie est désormais lié à celui du parti communiste de Gottwald, qui pourrait d'ailleurs bien succéder à Benès à la présidence. Cependant, on croit plutôt à la nomination de Fierlinger, ministre de l'Industrie, qui avait manœuvré fort habilement au moment du « coup » communiste pour assurer la victoire de Gottwald sous le couvert d'une coalition avec les autres partis. Mais la démission de Benès n'en est pas moins très importante, car elle marque, une fois de plus, un échec communiste en Europe centrale, où il s'avère de plus en plus évident que les peuples libres de leur choix n'acceptent pas toujours le contrôle communiste. Benès est un symbole qui signifie que l'on peut encore dire : « Non » derrière le rideau de fer.

LE MAIRE DE STOCKHOLM A PARIS

M. Anderson, président du Conseil municipal de Stockholm, a rendu visite ce matin à M. Pierre de Gaulle, président du Conseil municipal de Paris.

DEVANT LE TRIBUNAL MILITAIRE DE PARIS

DÉRICOURT, héros de la résistance, accusé de trahison :

« J'ai feint de travailler pour l'ennemi, car j'étais brûlé »

Henri Déricourt, qui comparaît aujourd'hui devant le tribunal militaire de Paris pour répondre du crime de trahison dont il est soupçonné, est le type même du pilote aviateur.

Le conseiller Dejean de la Bastie, qui préside les débats, fait faire l'appel des témoins par le greffier. Deux d'entre eux, attendus avec intérêt, Mme Félix Gouin et M. Mitterand, cités par la défense, se sont fait excuser. Leurs témoignages écrits en faveur de l'accusé, qui assura leur transfert de France en Angleterre avec succès, sera lu après l'interrogatoire.

Henri Déricourt raconte comment il quitta la France, en 1942, pour gagner Londres, par Gibraltar, afin de s'engager dans la R.A.F.

En janvier 1943, il fut parachuté en France, avec mission de rechercher des terrains d'atterrissage dans la Sarthe et en Charente. Quelques mois plus tard, deux officiers de la Luftwaffe se présentèrent chez lui.

« Brûlé ! »

Les deux Allemands l'invitèrent à prendre l'apéritif avec un troisième officier qu'il ne connaissait pas. A la fin de leur entretien, ce dernier proposa à Déricourt de travailler avec eux et, pour l'impressionner, l'inconnu rappela, devant le pilote français éberlué, comment celui-ci avait passé de France en Espagne avant de s'engager à Londres dans la R.A.F. Henri Déricourt se sentit alors perdu, et désormais « brûlé ».

— J'ai alors feint d'accepter, explique-t-il au tribunal, de travailler pour l'ennemi, car je ne savais que faire. Je suis aviateur et non agent d'espionnage...

Quelques jours plus tard, il donna l'emplacement de huit terrains d'atterrissage qu'il avait choisis en Touraine. Mais cela était sans importance, car ils n'avaient pas été homologués par Londres.

DESERTEUR EN 1888 UN TAMBOUR BRITANNIQUE se constitue prisonnier à 80 ans

LONDRES, 7 juin. (A.F.P.). — Le plus vieux déserteur de l'armée britannique s'est constitué prisonnier auprès des autorités militaires du Yorkshire. Il est âgé de 80 ans. Il s'agit de Walter Cambell, tambour au régiment de l'East Yorkshire, qui s'engagea en 1883 et qui, après cinq ans de service, quitta un jour sa caserne pour ne plus y revenir. Marchant au pas et balançant les bras comme à l'exercice, il s'est rendu au poste de garde d'une caserne du Yorkshire et a demandé à voir le sergent de garde. « Je viens me rendre, a-t-il déclaré. Je vous prie en conséquence de m'assommer et de me jeter en cellule selon la coutume. »

ANNE ET MICHEL SONT ARRIVES A ATHENES

ATHENES, 7 juin (*U. P.*). — Michel de Hohenzollern et la princesse Anne de Bourbon-Parme sont arrivés à Athènes ce matin, à 7 heures 40, après une courte escale à Rome.

Michel portait un complet gris croisé ; Anne était en tailleur bleu clair et coiffée d'un petit chapeau blanc. Des mesures de précaution extraordinaires avaient été prises.

De l'aérodrome, le cortège s'est rendu directement au palais royal.

On sait que la cérémonie du mariage a été fixée pour jeudi midi, à Athènes.

RAVITAILLEMENT Aujourd'hui pas de distribution

UN REICH UNIFIÉ...

(Suite de la première page.)

tigée réelle sur le plan pratique elle l'est beaucoup moins sur le plan idéaliste car la solution de Londres rend effective la scission de l'Allemagne en deux et tout Allemand qui se respecte défend la thèse de l'indivisibilité de l'Allemagne.

Les chrétiens-démocrates acceptent la scission comme une chose inévitable. Les sociaux-démocrates la considèrent eux comme un moindre mal, et pensent qu'elle ne saurait avoir un caractère définitif. Les Allemands, comme on voit, ne perdent pas facilement l'espoir de reformer un pays unifié. Quant à la social-démocratie, que préside le Dr Schumacher, toujours malade, elle considère comme provisoire toute création de gouvernement qui n'engloberait pas l'ensemble du pays. Les communistes eux, bien entendu, ne veulent rien savoir d'une solution non approuvée par Moscou.

Les dispositions mêmes des accords de Londres ne rencontrent pas de critiques exagérées :

— Il est tout à fait normal, disent les Allemands, que les Alliés veuillent contrôler le bassin de la Ruhr, mais il importe que le conseil représentatif des trois zones soit composé d'Allemands et non de personnalités issues des gouvernements militaires.

On se rend parfaitement compte que les Anglo-Américains, auxquels se joindront les Allemands de la bizone, auront la majorité puisqu'ils disposeront de 8 voix contre 7 France, Benelux et les Allemands de zone française.

La situation des Alliés

Quelle sera la réaction des Russes devant les décisions de Londres ? Les Allemands sont persuadés, comme tout le monde, que les Soviétiques vont répondre par la création d'une Allemagne orientale avec Berlin comme capitale et qu'ils ne cesseront de réclamer l'évacuation de Berlin par les autres alliés.

— Mais, m'affirme-t-on, les Alliés ne s'en iront pas. Toute la bizone en est convaincue. Il faudrait, pour obtenir ce résultat, que les Russes emploient la force, et cela ils ne l'oseront pas.

Cette certitude recueillie à Francfort n'est pas partagée par les gens de Mayence en zone française.

— L'affaire de Francfort, m'a-t-on dit, rend le maintien des Américains à Berlin impossible. Pour sauver la face, ils chercheront à s'en sortir sans trop de dégâts mais ils s'en iront. Berlin vaut peut-être une messe, mais certainement pas une guerre.

On souhaite ici que les barrières entre la zone française et la bizone, appelées ici « rideau de soie », tombent enfin, ne serait-ce que pour résoudre les difficultés de déplacement.

E. J.

mots croisés

PROBLEME N° 850

HOR. — 1. C'est faire acte de quémandeur. — 2. C'est faire acte de soumission. Douloureuse. — 3. Un sigle la désigne aujourd'hui. Au menu. — 4. Endort sans berger. Morceau délicat. — 5. Peu recommandable quand il est triste. Pièce chinoise. — 6. Très pratiquée du temps de Molière. — 7. En marmelade. Au bridge. — 8. Animal. — 9. Beaucoup d'eau. Conduit. — 10. Poésie pastorale.

VER. — I. Les sorciers en jetaient. A l'embouchure du Don. — II. Bouche à feu. Adverbe. — III. Notre Romancier français. — IV. Les constituants en sont issus. Mauvaise note. — V. A l'œil. Conduisit. — VI. Auteur d'Andromaque. — VII. Pré fixe privatif. Fruit. — VIII. Le cours du ru ne l'est pas. — IX. Corps céleste. Fatigué à l'envers. — X. Piège. Sans chef.

SOLUTION DES MOTS CROISES DU DIMANCHE

HOR. — 1. Ballet. Pré. — 2. Roi. Cène. — 3. Ad. Dominer. — 4. Palpès. — 5. Maître. Eon. — 6. Elan. Sein. — 7. Nôves. Fase. — 8. Or. Es. — 9. St. Lion. — 10. Ane. Salut.

VER. — I. Braiments. — II. Aod. Ale. Ta. — III. Li. Piare. — IV. Darne. Le. — V. Ecole. Sol. — VI. Temps. Ros. — VII. Né. Se. Na. — VIII. Pensées. — IX. Oiseau. — X. Etrennes.

courses

Résultats de Saint-Cloud

PRIX DE CRESPIERES

1. Frisco (G. Klimpe) (117) ..... G. 65
2. Queiqu'un (R. Bertigila) (101) P. 17
3. Sistobel (G. Bridgland) (109) .. P. 84

Enc., 2 l., c. tête.

N. pl. : 104, 105, 106, 107, 110, 115, 116, 119, 120, 121, 122, 125, 129, 130, 131, 132, 133, 134.

Les courses de lévriers

LES PRONOSTICS DE E.-R. BIERRE pour le lundi 7 juin, à 19 h. 30

1re course : **Cady-Caninalia.**
2e — **Ginette-Castle's Lady.**
3e — **Poreia-Ontario.**
4e — **Abgar-Potentille.**
5e — **Abdula-Mooncoin Painter.**
6e — **Brillantine-Gloire.**
7e — **Mooncoin Cherry-Styx.**
8e — **Célimène-Moufle.**
9e — **Lotty's Luggage - Emissaire.**

Pour les beaux jours
SOOLS présente
LE CHAPEAU
Chapeau " SOOLS-PLUME " en feutre de poils, en paille, en toile.
LE VESTON
Veston SOOLS exécuté par nos tailleurs spécialisés dans de belles draperies pure laine. Grand choix de dessins et coloris.
LE PANTALON
Pantalon SOOLS réalisé en flanelle, gabardine, palm-beach.
★ Les draperies et fournitures employées pour l'exécution de nos vêtements sont de qualité " GRAND TAILLEUR "
5, rue du Havre — 9bis, Bd Poissonnière
11, Bd des Italiens — 19, Bd Saint-Denis
29, Bd St Michel — 40, Av. d'Orléans
45, Av. des Ternes
PUBLICIS 804 S.1

IL FAUT affiner votre taille de 4 à 8 cm la mode l'exige !
Barbara le réalise
C'est par le tissage de matières nouvelles s'ajoutant à une coupe exclusive que la GAINE BARBARA peut obtenir le résultat que vous cherchez. Conçue pour les vedettes dont vous enviez la silhouette élégante à l'écran, son tissage et sa fermeture HOLLYWOOD la rendent invisible et amincissante. Demandez la brochure : " COMMENT AFFINER VOTRE TAILLE DE 4 A 8 CENTIMETRES " qui constitue, avec le luxueux catalogue et " LES SECRETS D'HOLLYWOOD " la documentation que toute femme élégante doit consulter. LA GAINE BARBARA (Serv. 27, Rue Ballu, PARIS 9e) (Joindre 3 timbres pour frais)
Métro : Blanche ou Clichy
Ouvert tous les jours (de 9 h. 30 à midi 14 à 18 h.)

EAUX DE COLOGNE • LAVANDE
SAUZÉ
DE VÉRITABLES PARFUMS

« N'achetez pas une machine à écrire sans nous consulter — Ne vendez pas votre machine à écrire sans nous consulter — A CALCULER COMPTABLE
MACHINES A ECRIRE
Olympia
29, rue de Berri, 29
GERANCE - SIEGE SOCIAL PARIS
BAL. 42-42 - 42-43
ACHAT - VENTE - REPARATIONS - TOUTES MARQUES

APPARTEMENTS à vendre
AUTEUIL (Métro : Michel-Ange-Molitor)
66, rue Erlanger
EN TOUTE PROPRIETE — EN TOUTE PROPRIETE
2-3-4 pièces, cuis. : entrée, cab. toil. ou salle de b.
depuis 45.000 francs la pièce
On visite et on traite immédiatement sur place
Mardi et samedi de 14 h. 30 à 18 heures
(Les appartements sont loués de 3 mois en 3 mois et ne peuvent être rendus libres actuellement)
MIEUX QUE L'OR !
PARIS-TRINITÉ-TRANSACTIONS, 55, R. de Châteaudun - TRI. 09-97

VANIZZO
informe sa clientèle que ses bureaux et magasins sont à nouveau fermés le Samedi mais ouverts le Lundi toute la journée.
VANIZZO
PARIS XIIe - rue de Libourne - DOR. 68-22

PLUS D'INTERMEDIAIRES
vendez directement et au maximum de BIJOUX, BRILLANTS, ETC., 6, PL. MADELEINE Sté MICHEL (au 2e ét.)

UNE AMBASSADE DU GOUT ET DU LUXE PARISIENS
Le SALON DE L'ELEGANCE ET DE LA PARURE, patronné par les Grandes Associations groupant les métiers d'Art et de Création, sera inauguré à Vichy, dans la Rotonde du Grand Casino, le 3 Juillet, en présence de personnalités marquantes de l'élite internationale.
Créateurs Artisans et Artistes de Paris trouveront au Commissariat Général (62, avenue Marceau - BA 22.30) des renseignements complets sur cette manifestation appelée à un brillant succès.

HOTEL DROUOT EXPOSITION 8 JUIN
S. 4. — Argenterie. Meubles. Tapis Me BELLIER. MM. Reinach et de Fommervault, Prost et Berthéol.
VENTE — 9 JUIN
S. 4. — Argenterie. Meubles. Tapis Me BELLIER. MM. Reinach et de Fommervault, Prost et Berthéol.

LUMO - Détective
Toutes missions confidentielles
42 Enquêtes, Surveillances, Filatures CHAUSSEE-D'ANTIN, TRI. 66-06

SOMMER 35e année Détective
ENQUETES - RECHERCHES - SURVEILLANCES
94 TOUTES MISSIONS CONFIDENTIELLES RUE St-LAZARE - TRI. 08-09

DEVY DETECTIVE toutes missions Prix modérés
95, r. St-Lazare - TRI 96-38 91-86

ACHAT BRILLANTS au maximum
48 BIJOUX OR, PIECES ARGENT Chaussée-d'Antin. G. BRINGAZEN.

ACHAT AU MAXIMUM BIJOUX - ARGENTERIE
27, BRILLANTS Bd Italiens, Sté Hor. Suisse

Paris-presse
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Téléph. : RIChelieu 81-55, 56, 57, 58
Adr. télég. : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS-4154-31
Le 5 juin 1948, « Paris-presse » a été tiré à 567.550 exemplaires.
Les directeurs-gérants : Philippe BARRES, Eve CURIE
Sté NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE
IMPRIM. RICHELIEU 100, r. Richelieu, Paris-2e
1 2 3 5 6 A B C D
3. Paris-presse (d)

RENOIR
PARFUMEUR A PARIS
Une signature que toute femme élégante est heureuse de revoir sur ses trois parfums préférés
FUTUR - MESSAGER - GRANDE ÉPOQUE

HOTEL DU TREZ, BENODET (Fin.)
près plage, cuis. renom, eft, px mod.

SOURDS
Avant de vous décider venez essayer gracieusement le merveilleux
MICROTONE
10 bis, place Clichy - Tél. : TRI 21-05

UN REGARD sur votre avenir vos amours, affaires, santé, ret. d'affect.
ZITA LA ZINGARA
La célèbre voyante de tradition de retour d'Orient
CONSULTE TOUS LES JOURS 2, r. Pierre-Semard, de 9 à 19 h. sq. Montholon, Paris-9e Tru. 60-45

VITTEL
GRANDE SOURCE POUR LE REIN
SOURCE HÉPAR POUR LE FOIE
SAISON : 25 MAI-20 SEPT.
Grand Hôtel - Luxe
Hôtel Cérès - Nouvel Hôtel
1er ordre

Quartier Montparnasse
CEDE URGENCE AFFAIRE GRAND GARAGE, 3 halls. Exposition superficie totale 2.800 m². Station service agence grandes marques. Appartement. Bureaux. Construction béton armé, possibilité de surélévation. Actuellement garage plein. Possibilité changement industrie ou commerce. Pour rendez-vous : M. FOUQUET, 43, rue André-Salel FONTENAY-AUX-ROSES Tél. ROBINSON 11-60

Nous achetons comptant sans formalité
PIECES D'ARGENT
de 1 fr. : 15 fr. ; de 2 : 30 ; de 5 : 100 ; de 10 : 30 ; de 20 : 60 ; et TOUS BIJOUX C.P., 5, bd Strasbourg. Me Str.-St-Denis MICHEL, 6, place Madeleine (2e étage)

PÉTROLE ROJA
contre la chute des cheveux

dans son nouveau magasin la FRANCO SUISSE
DE CONSTRUCTION ELECTRIQUE
présente le REFRIGOR 70
ARMOIRE FRIGORIFIQUE IDEALE
livraison immédiate
PLUS DE 50.000 APPAREILS ACTUELLEMENT EN SERVICE
USINES A ZURICH, PARIS, LONDRES, BRUXELLES, BARCELONE
SERVICE DE VENTE :
16, r. LA BOÉTIE, PARIS-8e
TELEPH. : ANJOU 90-17

FUTURES MAMANS
Vous serez élégantes... avant... pendant... après... votre grossesse grâce à nos vêtements et sous-vêtements, spécialement réalisés pour votre cas particulier.
Robes unies et imprimées à partir de 1990 frs., manteaux tous coloris, vestes vagues, marinières, jupes-portefeuille, chemisiers, chemises de nuit, robes de chambre, combinaisons croisées, à p. de 790 frs. soutien-gorge, ceintures de grossesse, etc...
PRÉNATAL
66 Rue de Provence
Ouvert de 10 h. 30 à 18 h. 30 sans interruption, même Lundi 2e ét., esc. - Tél. : Pig. 88-70 métro : Chaussée-d'Antin
6 PUBLICIS

avec le Cognac
avec l'apéritif
avec du citron
... ou nature
Schweppes
L'EAU LÉGÈRE ET "PIQUANTE"
Schweppes Soda Water
Famous since 1790
Source à Gonesse (S.-&-O.)

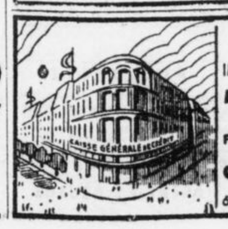
Du parfum, du parfum seulement dans la
CARTOUCHE de RECHARGE
dernière innovation des Parfums ROBERT PIGUET
Ni flacon, ni coffret, ni paquet, mais la possibilité de regarnir vos flacons luxe
Bandit et Visa

DES CHEVEUX ÉBLOUISSANTS
et qui jettent des reflets lumineux, vous les obtiendrez en adoptant la nouvelle Brillantine Thé-Radia vitaminée, incomparable, dont la création marque une date dans le domaine de la Beauté et de l'élégance. Deux coloris : Azur et Or.

JE CHERCHE GARAGE TRES CLAIR 10.000 m2
utilisable Paris ou banlieue par métro
BOUQUANT, 105, bd Haussmann PARIS — ANJou 66-44

J'ACHETE AU PLUS HAUT COURS TAPIS et TAPISSERIES
CHALOM TRI. 50-30, 50-31 24, rue Saint-Lazare

Aujourd'hui choix abondant et varié de
Fonds de Commerce
Locaux Commerciaux et Industriels
Appartem[ts], Villas, Propriétés
Emplois, Gérances, Mariages
Paris-prov., dans le journal spécialisé
LES ANNONCES
En vente partout 9 frs et 36, rue de Malte, Paris XIe
Exigez le titre exact : "Les Annonces"



Devenez propriétaire
IMMEUBLE • VILLA • COMMERCE • FERME
Développez votre entreprise
Agrandissez vos installations
PRÊTS REMBOURSABLES EN 57, 120, 212 MOIS
400 MILLIONS SOUSCRITS A CE JOUR — FRAIS RÉDUITS
CAISSE GÉNÉRALE DE CRÉDIT
15 SUCCURSALES EN FRANCE
61, RUE DE MALTE — PARIS (RÉPUBLIQUE)

P.A.G. PUBLICITÉ
Quelle différence !!
JAMAIS STYLO N'A ENCORE RÉUNI TOUTES CES QUALITÉS
1 On peut écrire sur toutes les faces de sa plume ogivo-rectangulaire : pas de manques ni de pointillés.
2 Contient plusieurs semaines d'encre ; ram plissage par tube coulissant. Permet des kilom. d'écriture pour le prix d'un timbre.
3 Il donne plusieurs copies parfaites au carbone, grâce à sa plume de conception nouvelle.
4 Une fermeture de sécurité automatique assure le blocage constant du capuchon sur le corps du stylo.
5 Il garde à l'écriture toute sa personnalité ; le débit de l'encre est constant, régulier, et le séchage est immédiat.
6 Parfait dans sa conception, il réunit tous les avantages de la plume, de la pointe et de la bille.
Visc
...ET TOUJOURS LA Qualité
GLOBE d'OR

STUDIOS GRAND LUXE
JOUR ET NUIT • PRIX UNIQUE
23, RUE HENRI-ROCHEFORT • CAR. 64-84

Les spectacles

PARIS et ROME succursales d'Hollywood

AU cours d'un récent déjeuner, le fameux producteur italien Baratolo, Nat Wachsberger et Georges de la Grandière, à qui nous devons Monsieur Vincent, *nous exposèrent leurs projets.*

MM. Baratolo et Wachsberger ont, en effet, décidé de produire en association Le Voleur de Venise et Messaline, *deux films qui seront réalisés en Italie, en version anglaise... avec des acteurs de Hollywood. Le metteur en scène Thornton Freeland, qui assistait à cette conférence, dirigera les prises de vues de* Messaline, *qui sera une grande production à la Quo Vadis !*

D'autre part, en accord avec une société française, Wachsberger fera tourner à Paris Le Mystère des petits pois, *de Claude Heymann. La vedette masculine de ce film, réalisé en version anglaise, sera Roland Young et Virginia Bruce a été pressentie pour le principal rôle féminin. On espère, enfin, que cette production sera mise en scène par Robert Florey, qui, après une brillante carrière à Hollywood, reviendrait ainsi travailler dans son pays natal.*

Georges de la Grandière prépare, lui, La Divine Tragédie, *avec Abel Gance, et ce grand film international sera réalisé dans différents pays avec des vedettes étrangères et françaises.*

Enfin, une coproduction franco-américaine est prévue ; ce sera Surcouf.

❖

Ces projets, on le voit, sont d'une importance capitale et prouvent que les magnats internationaux poursuivent de plus en plus une politique européenne, puisque les films réalisés en Italie et en France seront largement diffusés aux Etats-Unis.

M. I.

La "première" mondiale de

L'AIGLE A DEUX TÊTES

lundi prochain à Londres

C'EST le lundi 14 juin, en soirée, qu'aura lieu la première mondiale de « L'Aigle à deux têtes » à l'Institut Français du Royaume-Uni, à Londres.

Ce gala franco-anglais, présidé par S.E. M. René Massigli, ambassadeur de France, est donné sous l'égide de la Fédération britannique des comités de l'Alliance française.

Jean Cocteau présentera lui-même son œuvre, entouré de ses deux interprètes, Edwige Feuillère et Jean Marais, ainsi que de Christian Bérard et Georges Auric.

LYCETTE DARSONVAL dansera en Espagne

LYCETTE DARSONVAL, son partenaire Henry Danton et le chef d'orchestre Jean Laforge sont partis ce matin pour Barcelone où ils danseront, « Giselle, « Sylvia », « Rondo Capricoso » et « Roméo et Julietta ».

AU THÉATRE MARIGNY

Suites de danses du BEAU DANUBE BLEU

ROLAND PETIT et sa compagnie de ballets persévèrent dans leurs efforts. Depuis leurs débuts sur la scène de Marigny, il y a trois semaines, ils en sont au septième ballet nouveau. Et l'on attend avec une vive curiosité la création de « La Femme et son ombre », de Claudel et Tcherepnine, annoncée pour le 14 juin...

Un large succès public récompense la belle ardeur de la jeune et vaillante troupe.

La suite de danses du « Beau Danube bleu », sur la musique de Strauss, a été réglée par Léonide Massine dans un style de joyeux divertissement.

Ce ballet évoque une scène de la vie aimable de l'ancienne Vienne. Au cours d'une promenade sur le Prater, un jeune officier courtise une demoiselle accompagnée de ses parents. Mais voici que survient une troupe de saltimbanques, et la piquante danseuse Gipsy jette son dévolu sur le jeune homme. Il se laisserait volontiers tenter par ses charmes épicés, mais la demoiselle noble ne tarde pas de reconquérir son fiancé, alors que la jolie bohémienne se console avec un autre amoureux de passage.

C'est très gai, très vivant et enlevé avec énormément de brio. Les danseurs font preuve, en dehors d'une très grande virtuosité technique, d'excellents dons de mimes et la farandole finale achève de faire de cette œuvre une joyeuse fantaisie.

Le décor, inspiré de Constantin Guys, et les amusants costumes sont dus au comte Etienne de Beaumont. Roland Petit (l'officier), Renée Jeanmaire (la saltimbanque), Skouratoff (le dandy), Colette Marchand (la fiancée), Gordon Hamilton, Perrault et Maria Dalba en sont les tourbillonnants interprètes.

Claude HERVIN.

ALBERT PRÉJEAN et Luce Feyrer sont les interprètes du film Piège à hommes.

On dit que...

★ *On nous prie de préciser que* La Nuit du ruban, *qui se déroulera le jeudi 10 juin, au profit de la Croix-Rouge française, aura lieu dans les salons du Club de France (faubourg Saint-Honoré), et non pas dans les jardins de ce Club.*

★ *Notre confrère* Samedi-Soir *a créé le prix du Scénario inédit, en collaboration avec M. André Paulvé.*

Le jury se réunira à la fin du mois pour décerner ce prix. Il y a 638 concurrents au départ !

ENFIN !

LES BALLETS BULGARES arrivent à Paris

ON les attendait depuis deux mois !

Mais, cette fois, c'est certain : la troupe des ballets folkloriques bulgares, dûment pourvue des visas nécessaires — qu'elle n'obtint qu'après mille difficultés — arrive à Paris et débutera le 16 juin sur la scène du théâtre des Champs-Elysées, où elle se produira durant une semaine.

Les ballets bulgares — qui quittent leur pays pour la première fois — comprennent cinquante danseurs et danseuses. Leur répertoire ne comprend que des œuvres populaires, inconnues en dehors des Balkans, et très curieuses aussi bien par les décors et les costumes que par les instruments de musique qui les accompagnent et surtout par leurs chorégraphies, dont la plupart remontent au XII^e^ ou au XIII^e^ siècle.

BOURSE DE PARIS du 7 juin 1948

Le marché est encore caractérisé par une très grande irrégularité. La Bourse se tient plus que jamais sur la réserve, et l'absence d'ordres nourris entretient une indécision à peu près générale. Lourdeur des mines métalliques.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 0/0 perpétuel	63 60	63 60
5 0/0 1920	120 30	120 50
3 1/2 0/0 Amort. 1942	78 30	78 30
3 0/0 Amort. 1942	70 20	70 30
3 0/0 Amort. 1945	68 10	68 10
Crédit Nat 3 1/2 1942	4425	4425
Crédit Nat juillet 1945	6920	6920
Banque de l'Indochine	20150	20600
Crédit National	3205	3202
B. N. C. I.	805	820
Banque Union Parisienne	1195	1170
Crédit Commercial France	1090	1090
Crédit Industriel	1050	1040
Crédit Foncier France	1825	1850
Crédit Lyonnais	1495	1493
Société Marseillaise Créd.	.....	.....
Suez (action)	70300	70775
Métropolitain	580	598
Santa-Fé	11375	11200
Lyonnaise des Eaux	1310	1350
Trams Changhaï	1700	1685
C. P. D. E.	1375	1378
Union d'Electricité	640	635
Gaz et Electric. (Réunis)	640	640
Gaz France-Etranger	1405	1360
Chantiers de St-Nazaire	1100	1140
Fives-Lille	799	779
Forges Nord-Est	719	680
Dehain-Anzin	1363	1340
Peugeot	940	940
Schneider	6000	5901

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Courrières	544	545
Lens	780	780
Le Nickel	1295	1305
Penarroya	2145	2100
Française des Pétroles	2745	2770
Gafsa	1902	1920
Air Liquide	1440	1400
Usines	1755	1755
Kuhlmann	1450	1415
Péchiney	870	870
Rhône-Poulenc	1300	1310
Saint-Gobain	3950	2995
Chargeurs Réunis	2020	2000
Brasserie Quilmès	29000	29000
Raffinerie Say	1020	1030
Pollet et Chausson	1575	1585
Plantations Hévéas	680	679
Afrique Occid-utale	5600	5495
Canadian Pacific	5040	4960
Rio Tinto (unité)	11250	11250
Est Asiatique Danois	31300	31450

MARCHE DES COURTIERS

Padang	2150	2130
De Beers	13400	13350
Shell Transport	2730	2720
France Wyoming	5325	5325
Roan Antelope	516	516

MARCHE LIBRE. — Or : Fin, 505.000 ; Napoléon, 3.925-3.900 ; Suisse, 3.775-3.750 ; Union latine, 3.675 ; Souverain, 5.025 ; 5 dollars, 4.500 ; Casse, 380 environ. — PAPIER : Dollar, 305,80 ; Escudo, 1.215 ; Suisse, 76,40.

MARCHE PARALLELE. — PAPIER : Livre, 940 ; Dollar (pet. coup.), 349 ; Suisse, 85,50 ; Belge, 6,65-6,75 ; Cour. danoise, 32-33 ; Cour. norvégienne, 39-40 ; Cour. suédoise, 59,50-60,50 ; Florin, 55,25-56,25.

Dès 16 heures, achetez notre édition spéciale « Economique et Financière » marquée d'un losange rouge

Dans une page entière spécialisée : la cote, le marché mondial des matières premières, les cours commerciaux, les cours des Halles et l'éditorial de CLARUS.

...Sport : Paris-presse partout...

L'attaque a payé dans BORDEAUX-PARIS

CETTE fois l'offensive a payé, a largement payé puisque c'est le premier attaquant qui triomphe, et l'autre grand batailleur du jour qui termine second après avoir fait longtemps figure de vainqueur. On s'attendait, après la bagarre qui, des kilomètres et des kilomètres durant, mit Buyl et Le Strat aux prises, à un effondrement de l'un d'eux, de tous deux peut-être, et à la venue d'un troisième larron qui s'était réservé. Il n'en fut rien, les deux baroudeurs furent les deux hommes, les seuls hommes de la course pourrais-je dire. Mais quels bonshommes !

par Gaston BÉNAC

L'un, le blond docker d'Anvers, aux larges épaules, au profil d'aigle, pédalait en force, semblant porter une lourde charge, l'autre, le petit Breton de Paris, s'envolait en souplesse, léger, aérien. Les autres, les vieux briscards, semblaient attendre leur proie. Ils l'attendirent en vain...

Lorsque Buyl s'était enfui, dans la plaine, avant Angerville, à plus de 50 à l'heure, personne ne pouvait supposer qu'il serait rejoint. Et pourtant, Le Strat vint cueillir le fruit de sa sagesse, de sa persévérance, aux portes de Paris, démontrant que l'homme qui a su conserver intactes ses réserves et qui « veut » de tout son être n'est jamais battu dans Bordeaux-Paris.

Les explications de Buyl

CE sont les crampes qui ont vaincu Buyl, nous disait, ce matin, Jean Maréchal. Il ne pouvait plus pousser dans Chevreuse, sans cela il gagnait avec dix minutes d'avance ! »

Comme nous l'indiquions hier, on n'a pas besoin de grandes vedettes pour faire une grande course. Avec des seconds plans, nous avons eu un passionnant, un « grand » Bordeaux-Paris.

Et Buyl, en visite à « Paris-presse », faisait traduire par Georges Ronsse :

— C'est la course la plus facile que j'aie faite, c'est comme si c'étaient quatre courses de kermesse qui se suivent. Je serais prêt à recommencer aujourd'hui !

Riche nature, tempérament de fer d'un homme pas encore usé, Buyl s'est révélé au monde sportif français, comme cet énergique petit Le Strat qui s'est haussé, hier, au niveau des grands hommes de la route.

Derrière les deux leaders, les deux « seigneurs » de l'épreuve, nous trouvons ceux qui ne voulurent pas désarmer; les « durs à cuire », les presque vétérans Walschott, Louviot, Soffietti, terminèrent très fort, ainsi que les hommes mûrs, réputés pour leur résistance, un Dubuisson malchanceux, un Rémy parti trop tard, et un Schotte mal adapté à l'entraînement derrière derny.

Mais le fait que dix hommes sur quatorze terminèrent, alors que l'an dernier, trois seulement atteignirent le Parc des Princes, montre bien combien les deux épreuves sont difficiles à comparer.

Le trop beau pédaleur

CE Bordeaux-Paris avec vent légèrement arrière fut bien moins pénible que les deux précédents », précisait Ludovic Feuillet.

Et il ajoutait, concernant ses deux coureurs :

— Caffi, comme trop souvent, se découragea et il abandonna alors qu'il était bien en course et qu'il n'avait que cinq minutes de retard. Quant à Schotte, il fut victime d'au moins six défaillances successives, causées par sa façon de coller trop défectueuse.

Ce dernier précisait ce point peu après, devant moi, en me montrant son vélomoteur :

— Je ne sais rien faire derrière ces machines-là. J'aurais bien préféré courir sans entraîneur !

En ce qui concerne Urbain Caffi, acclamé l'autre dimanche et recherché par ses admirateurs, il ne dépassa pas Orléans, et laissa tomber la course, alors que tous les espoirs lui étaient encore permis, et qu'il « chatouillait » encore ses pédales en artiste.

Quel malheur qu'un aussi beau champion ne sache pas souffrir !

UNE SEULE EQUIPE italienne dans le «Tour»

Gino BARTALI chef de file unique

MILAN. — Il n'y aura qu'une seule équipe dans le « Tour ». Cette décision prise par l'U.V.I. à la suite de la pénalisation de Fausto Coppi dans l'avant-dernière étape du « Giro » faisant suite à son abandon, a amené à la formation d'une équipe BARTALI qui sera composée, outre le championnissimo, de LEONI, Vincenzo ROSSELLO, COTTUR, SALIMBENI, RONCONI, BIAGIONI, FERRUGLIO, DE CANTIS et CORRIERI.

C'est Alfredo Binda qui remplira les fonctions de directeur technique. — A. B.

« Les Français ont trop porté la balle » nous dit DELFOUR

(De notre envoyé spécial Lucien GAMBLIN)

BRUXELLES. — Après la partie, M. Gaston Barreau accusait nettement la surprise que lui causait le résultat. Il s'attendait à mieux de la part des joueurs, à beaucoup mieux.

Edmond Delfour, qui porta plus de quarante fois le maillot national et est présentement entraîneur du onze de l'A. A. La Gantoise (club de Chaves), nous a paru moins surpris, et de nous dire:

— J'avais prévenu les Français que leur tâche serait plus ardue qu'ils ne se l'imaginaient. Govard et Chaves sont difficiles à tenir. Mais le score est lourd, trop lourd pour les tricolores qui pouvaient gagner nettement s'ils avaient réussi un troisième but quand la balle shootée par Batteux fut empêchée involontairement par Ben Bavek de pénétrer dans le but belge.

» Mais, ajouta Delfour, il faut dire que le onze belge pouvait arriver au repos avec plus d'un but d'avance. Et puis les joueurs français ont commis le même péché mignon qui me fut si souvent et si justement reproché : de porter le ballon au lieu de le jouer directement. »

Grégoire apparut hors de forme et Da Rui peu brillant sur le même sujet. Nos joueurs, grisés sans doute par leur succès contre l'Ecosse, croyaient n'avoir qu'à jouer au petit galop pour vaincre. Quand il fut avéré que Bongiorni ne rendrait pas au centre, il eût sans doute été profitable de faire jouer Eavatte à sa place, Batteux à l'inter droit et Bongiorni à l'aile droite ou à l'aile gauche. Mais l'on ne tenta rien et l'équipe continua son traintrain.

"J'ai appris par la radio que j'étais suspendu pour 30 jours !"

nous dit au téléphone Fausto COPPI

Fausto Coppi, à la suite de son abandon avec l'équipe Bianchi, après la 17^e^ étape du Tour d'Italie, vient d'être suspendu pour un mois de toute activité sportive par la Fédération italienne de cyclisme.

Telle est la nouvelle brutale qui parvint hier soir à Paris.

Nous avons pu joindre Fausto Coppi peu après par téléphone, chez lui, à Sestri-Ponente. Et il nous a dit :

— J'ai appris la nouvelle par la radio tout à l'heure et... vous me la confirmez.

— Qu'allez-vous faire ?

— Pour l'instant, je vais aller me reposer quinze jours à la mer et ensuite quinze jours à la montagne. Cependant, dès demain, je prendrai contact avec Cinelli, président du groupement des professionnels, car je me demande si l'U.V.I. a le droit de me suspendre parce que j'ai abandonné dans une course. Les Belges en 1937, à Bordeaux, ont quitté le Tour de France ; on ne les a pas suspendus pour cela.

— Courrez-vous le Tour de France ? lui avons-nous demandé.

— Je le voudrais bien, mais cela me paraît difficile maintenant. A moins que me soit accordée une amnistie... Mes patrons sont les directeurs de Bianchi et je reste à leurs ordres. Que décideront-ils ? Je ne sais encore... — R. M.

OPINIONS...

M. Gaston BARREAU : « Nous avons fait une démonstration de football, mais la volonté de vaincre des Belges l'a emporté. L'attaque adverse a su exploiter au maximum les occasions et crevé notre défense au centre. »

MERMANS (le meilleur joueur belge) : « Vous n'avez pas eu de chance dans vos attaques, pas assez volontaires cependant. Votre meilleur joueur fut Prouff, que je compare aux meilleurs demis britanniques. »

DAENEN (capitaine de l'équipe belge) : « Votre technique a été meilleure, notre désir de vaincre plus grand. Nous voulions prouver que notre jeu est en progrès et que nous ne méritions pas notre défaite de Colombes. »

Retour discret des « cocs » à Paris

Tous les joueurs de l'équipe de France, sauf Da Rui, descendu à Roubaix, sont arrivés, cet après-midi, gare du Nord venant de Bruxelles.

L'équipe rentre ce soir à Maisons-Laffitte et prendra l'avion pour Prague jeudi matin.

● A NANCY, HANSENNE, décidément en grande forme, a amélioré son record du 800 mètres, réussissant 1'49"4/10 contre 1'48"8/10.

● A BESONCON, DAMITIO, qui avait frôlé à différentes reprises le record de hauteur de Lapointe (1 m. 96), a réussi, sur un médiocre sautoir, 1 m. 97.

● A NANCY, MARIE, renouvelant son temps de vendredi à Jean-Bouin, 11"5/10 aux 110 m. haies, a égalé son jeune record de France.

Aujourd'hui achetez

But CLUB

vous y revivrez par le texte et par l'image les péripéties de

BORDEAUX - PARIS

...les articles de nos envoyés spéciaux Gaston BENAC, Félix LEVITAN, René MELLIX, etc...

...ainsi que le match de football

BELGIQUE - FRANCE

par nos envoyés spéciaux Lucien GAMBLIN et Guy CHAMPAGNE

...et toutes les grandes épreuves du dimanche sportif.

16 pages — 15 francs

1er BORDEAUX-PARIS Ange LE STRAT sur bicyclette LA PERLE

Le bureau des PETITES ANNONCES de **Paris-presse** est ouvert ts les jours de 9 h. à 18 h. sans interruption, sauf dimanches et fêtes

LES PETITES ANNONCES REMISES A NOS BUREAUX JUSQU'A

14 HEURES PARAISSENT DÈS LE LENDEMAIN

Les Petites Annonces sont toutes payables comptant

Le délai d'insertion de votre annonce sera d'autant plus rapide si vous voulez bien accompagner votre texte de son règlement, soit par chèque bancaire au nom de PARIS - PRESSE, soit par mandat-poste.

Nos lignes se composent de 30 lettres, signes et espaces et en tête de chaque rubrique figure le prix de la ligne.

Compte chèque postal : 4154-31 Paris. Veuillez spécifier au dos du talon : service PETITES ANNONCES.

Domiciliation au bureau du journal (sauf pour les Offres d'emplois).

30 francs pour courrier pris à nos bureaux, et 60 francs pour réexpédition du courrier.

Demandes d'emploi 50 fr

FEM. 3o ans emploi, aux écrit. standar., factur., main calcul, bien, connaiss. comptabil. rech. pl. st. Cochard, 27, r. Camille-Mouquet, à CHARENTON.

J. H. cél. ch. situat. Centre Ecr. Klein, 10, r. Hôtel-des-Postes, Vichy

Dessinatrice créatrice tissus, 18 a., cher. situat. Ecr. *Paris-presse* 66.

Homme confiance 30 ans cherche emploi le samedi. S. N ENWER, 9 bis, av. Gambetta, St-Mandé.

Ex-culs, ferait heures mén. cuis. gardienn. ge contre logement Paris ou Banlieue. Sér. et bon. ref. libre de suite. Ecr. « Paris-presse » 146

Personne tr. soignée ch. pl. pr saison dans hôtel. *Paris-presse* 150.

Secrét. st.-dact. 45 a. ay. 25 a. réf. b. réf. ch. sit. st. pr voyag. Trouve, 170, rue Villeneuve, Alfortville.

DESSIN LETTRISTE sér. référ. rech. situation publicité, édition. Ecrire *Paris-presse* 149.

J. ménage permis cond. b fam. ch. garde ou régie propriété pr. Paris. CAMBON, 35, rue Pigalle.

H. J. 27 ans ch. situat. branche commerciale permis V. cam. saurait me seconder personne seule dans petite usine ou commerce, assur. et photo s'abstenir. Blanchard, 3, rue Paul-Bert Ivry.

J.H. 24 a. très dynam énerg. can. initiative, études supér connaiss. langues, bonne culture, excellent. disposit. commerciales, présentat. impecc. Actuell. situation 43.000 fixe + comm. Obligé cesse famille arrêter déplacem Accepte voyager même Etranger ou Colonies. A partir septembre. Référ. tout 1er ord. Ecrire PARIS-PRESSE 152.

Secrét. brev. sup. sténo-dact. aide-compt. recrut. œuvres sociales. Libre suite, samedi libre. Ecrire PARIS-PRESSE 106

Empl. sérieuse ayant mach. dem. trav. dactylo à faire chez elle. Ecrire PARIS-PRESSE 132.

Comptable 26 a. au courant compt. commerciale et fiscalité cherche emploi stable. Ecrire FEY, 65, boulevard Kellermann Paris-13e.

J. F. 22 a. secrét dact rédact. bonne présent. Rare Femme référ. Ecrire PARIS-PRESSE 140.

Chauffeur-livreur cherche place Paris-Province. Ecr. *Paris-presse* 141

J. Femme ayant matins de libre recherche emploi de bureau. Ecrire PARIS-PRESSE 143

Offres d'emploi 200 fr

◆ BUREAU ◆

Comptable commerc. et sténo-dact. dem. par Cadomax, 23, r. Romain-Rolland, Bagneux (Ile d'Orléans).

4. Paris-presse (d)

On demande :

MECANOGRAPHE

Hom. ou Fem. s. mach. Nationale ou simil. Se prés. Sté Electro-Câble, 62 av. d'Iéna (Cantine).

STENO-DACTYLO majeure, Se prés. samedi, MISE, 1, r. Taitbout, Paris

OUTILLAGE VAL D'OR rech : UNE **STENO-DACTYLO** BONNE

Se prés. 47, r. Cambon, Paris-1er.

Dem. Comptab. et Aides-comptab. Homme. Ecrire âge et prétent. à DONAY, 100 rue Maubeuge (10e).

Bonnes sténos-dactylos. Se prés. A.C. 44, r. Chanzy - PARIS (11e).

TELEPHONISTE Expérimentée

Bne prés. Ecr. av. réf. et prét. à N 50.266 Contesse Publicité, 8, sq. Dordogne, Paris-17e qui transmet

Dem. Aide-caissier, référ. exigées. MACLE, 19, r. Adolphe-Mille-19e.

Recherch. jne secrét. st.-dact. not cpté pr ts travx bur. début pourr conv. si intel. et soign. Promot. rap. Gialino, ELE.69-65, 165

SIEGE SOCIAL ch secrét. sténo-dactylo sérieuses référ., place stable, quart. AUTEUIL, fermé samedi. Inut. se prés. Adress. réf. SAVOIE, 116 Champs-Elysées.

Ets PEUGEOT Frères, 19, aven. du Général-Mangin, PARIS (16e) recherchent d'URGENCE STENOS-DACTYLOS Avantages. (CANTINE, COOPE.)

Import. Société Se arrt demande :

AIDE - COMPTABLE

FACTURIER

Homme 25 à 35 ans Semaine 48 h. en 5 jours. Cantine Coopérative

Ecr. âge, référ. détaill et prétent. R. FOUCART, B. P. 135 Paris-8e.

On dem. bonne Dact. 20-35 ans. Ecr. Duché 1 r. Taitbout (9e).

Laboratoire près Métro Volontaires rech Sténos-Dactylos et Dactylos Facturières, expérimentées, avec suite. Cantine assur. Ne pas se prés. Ecr. P. TAVERNIER 12, r. des Ecoles, Charenton (8.) qui transm

On dem. Secrétaire Sténo-Dactylo exprém. rapide, connaiss. angl. PEQUIN 2, rue Pasquier, 9-11 h.

On dem. Dame secr. sténo-dactylo aide-comptt. Musy, 78, r. Beaubourg

Société **FERODO** dem. du **STÉNO-DACTYLO** bonne

S'adr. FERODO, 64, avenue de la Grande-Armée, PARIS (17e). Groupe Textile, 1er étage.

BONNE MÉCANOGRAPHE

demandée. ECRIRE en indiquant salaire RENAULT, 3, av. Percier.

Jne sténo-dact., bonnes instr. générales, Waldberg S.A. 52, av. Pr.-Wilson, à Puteaux (LON. 21-22)

Nous cherchons : 1) Aide-Comptable emploi stable ; 2) Mécanographe aide-comptable sur remplacement, pour remplacement. Ecrire av. références JACQUES, 12, rue de la Bourse, Paris (2e)

Union Parisienne recherche :

STÉNOS-DACTYLOS

connaiss PREVOST-DELAUNAY Se présenter :

CHAUVIN-ARNOUX

190, r. Championnet (Mo G. Moquet)

On dem. pr Banque privée Mécanogran a. Burroughs H. ou F. a.mach. 78 25-40 a. Ecr. av. réf. Vincent, 1, rue Taitbout, Paris (9e).

Comptable chantier très au courant pale demandé pour Paris. Libre de suite. Adresser références et prétentions : NETTER, 40, rue des Mathurins, Paris

Rech Mécanographe Universood Bookkeeping. Se pr. SIDNEY-MERLIN, 12, rue Saint-Georges, Paris

On dem.p.Bque privée Empl H.con. je banque et si poss. étrgs. Ecrire Clocci, 1, rue Taitbout, Paris (9e).

AIDE-COMPMTABLE me sachant taper à la machine. Ecr. av. référ. Sce. OMEGA 13, rue Milan.

Importante Entreprise recherche bons comptable et aide-comptable pour bureau quartier Saint-Lazare. Ecr. Ledissel, 8, rue Denfert-Rochereau, Asnières, qui transmettra

Dem. bne sténo-dact. Ecr. BURGUNDER, 48, av. Félix-Faure-15e

On dem. bne sténo-dactylo 20-40 a. Ecr. Duché, 1, r. Taitbout (9e).

STÉNO-DACTYLO expérimentée

Se présenter à I.S.I., 122, av. de la République, de 18 h. à 19 h.

STÉNO-DACTYLO expérimentée. CHRYSLER, 79, Champs-Elysées. Se présenter de 9 h. à 12 h.

J. F. 18-30 a. pr tél. classement. Se prés. Rigaud, 14, r. Lincoln-se

Dem. jeune dactylo. Sér. référ. pouvant tenir archives. FLICHY, 27 rue Mogador (9e). TRI. 92-44.

◆ COUT., MOD., CONF. ◆

On demande PREMIERES MAINS ATELIER pour la robe. TARICA, 5, r. de la Grange-Batelière (9e).

On dem. ouvriers ayt mach. tricot J. 7-8 p. fal. classiques, à domic. Portier, 9, r. Gal-Nox, Pte-St-Cloud

Tailleur mes. cherche apprenties. SUNCIC, 20, rue Péginière.

N. dem. modeliste patronnière pr mant. robes dame. Se prés. R. Santu 39, r. Et.-Marcel, mat. 9 h à midi.

Entrepreneurs manteaux grde série fabric. soignée. Se prés. av. modèle Ets Harmann, 2, rue d'Uzès.

COUTURE dem. b. 1re main flou. M. B. 21, rue de la Sourdière-1er.

DRAPIER jeune sérieux homm. av. référ. LAURENT, 101, Fg Saint-Denis-10e. Mo Est.

SOUTIEN-GORGE GAINE tr.b.ouvrière spécial, pr atelier. Se prés. de 9 à 12 h. ; Maison SAUNIER, 6, r. Chabanais

Tr. bonne Réceptionnaire pour maison de Haute Nouveauté pour importante maison couture en gros. Ecr. pr la prem. fois avec référ. à 579 RELIABD 24, r. de Lévis.

Ch. bonnes Mécaniciennes Chemisiers. Se prés. avec référ., KERN et Fils, 35, rue Rochechouart

On demande LATRONNIERE sérieuses références. Se présenter : DEROY, 12, rue Richer (9e).

Dem. PIQUEUSES spéc. pr tricots et 1 jeune APPRENTIE TRICOTS VIMAUSA, 29, rue Chanon (3e).

Imp. Manuf. Bonnet.-Lingerie ch. :

COUPEUSE PATRONNIERE

pour chemises, sous-vêtements intérieurs et indémaillable. Pl. Stable. Bon. rémun. Ecr. av. prétent. Cantant 222-464, r. Vivienne, 17.

◆ GENS DE MAISON ◆

Dem. bonne 25-30 ans nourrie, logée, sachant faire cuisine et aimant enfants. Référ. exigées. J. Mignan, 224, Bd Sébastopol.

Fem. mén. sach. bien raccom. ayt réf. bien rémun. pour tenir intér. pers. seule près Barbès. Se prés. vers midi 44, r. Washington 7e e.

◆ INDUSTRIE ◆

ATELIERS G.S.P.

138, bd de Verdun, Courbevoie DEMANDENT D'URGENCE

UN CONTROLEUR TOURNEURS tours parallèles

Se présenter Service du Personnel, de préférence le matin.

Menuisiers monteurs en wagons, empl. stab. Sal. 1re zone Cantine. Ets Cadoux, Beauchamp (S.-et-O.)

Tuyauteur sach souder cuiv. stab. pas. log. Sal. 1re zone. Cantine. Ets Cadoux, Beauchamp (S.-et-O.)

Cie GENERALE de T.S.F. dem.

TOURNEURS FABRIC.

Avant' soclaux, cant. coopé, etc. S'adr. 23, r. du Maroc, Paris-19e

Rech. RECTIFIEUR-OUTILLEUR sur machine universelle. Se présenter NADELLA, 12, rue Louis-Blanc, LEVALLOIS (Mo Pereire).

Rech. INGENIEUR bien au court sér. FABRIC. et UTILISATION MACHINES-OUTILS. Sér. référ. exig. S.C.O.M., 41, rue d'Artois.

Très bons **MECANICIENS** O.P. 3 S'adr. 19, r. Berbier-du-Metz.

BENOTO PERSAN (S.-et-O.) Banl. Nord embauche

PREPARATEURS

fabrication 3e échelon mécanique

TRACEURS en chaudronnerie

CHAUDRONNIERS

CHAUDRONniers-TOLIERS

AJUSTEURS (réparations mach.-outille)

SOUDEURS ARC

Salaire 1re zone, gros boni, primes production, cantine avant, soclaux

Etre libre immédiatement

Nombre d'élèves limité

Candidats des 2 sexes âgés de 23 ans au moins de 40, présentez-vous de 9 à 12 h. à M. Bourgeois Cours DUGUE, 2, av. d'Orléans. Mo Denfert-Rochereau.

Représentants introd. Hôtels, restaurants, cantines pour produits entret., brosserie Paris-Banlieue. Se prés. mercredi 9-12 h. LOUBADOUR, 18, av. d'Italie, Paris.

Dactylo, Emballeurs, Manutentionnaires Hommes Cantine. Se présenter 8 h. 30-10 h. : REYNET, 17, r. du Montparnasse, Paris-6e.

On dem. ELECTRICIENS en voit. MENUISIERS en voit. POMMIER, 92, rue Barrault-13e.

SITUATION 60.000 fr, par mois à MESSIEURS 35-40 ans de présentation impeccable pouvant voyag de suite, clientèle fournie **ACTUAL** par la maison. — 9, rue Ambroise-Thomas.

URGT Imp. Soc Franç. rech. coilab. actifs, nomb. postes, avenir assuré, gains. Se présenter mardi mercredi 9 h à 11 h. : FOGEL, 20, rue Echiquier.

Français 25 à 50 ans, libre de suite Education et bonne présentation. Capable effort pr se créer situat. rémunérat. du affaire tr. import. Se prés. mat. 9 à 11 h. et 14 à 16 h. U.B.P. 3, r. Taitbout

Mr François dem. collaborat. sér. travaill. libre immédi. Situat. aven. si cap. Se prés. mardi 8 h.30 à 9 h : 10, rue Lancry (salle G).

FORD DEMANDE D'URGENCE

Secrétaire femme sténo-dact. français-anglais pr direction commerciale

Préparateur de fabrication spécialiste taillage sur Gleason (hypoïde et autres) pour Service Méthode,

pour Bureau d'Etudes, le personnel suivant ayant séduisantes références dans la branche automobile :

PROJETEUR-DESSINATEUR

deux dessinateurs petites études, ETUDES CHASSIS :

1 dessinateur projeteur,
1 dessinateur 1er ou 2e échelon,
1 dessinateur spécialisé dans équipement électrique.
1 dessinateur d'exécution.

ETUDES CARROSSERIE :

1 dessinateur 1er ou 2e échelon.
1 dessinateur petites études ou exécution.
1 dessinateur de présentation.
1 Agent technique (lancement et nomenclature).

1 instruct. princip. d'apprentissage 1er échelon pour enseignement dessin industriel.

Ne pas se présenter. Ecrire : FORD-POISSY, Service Personnel

Secrétaire sténo-dactylo femme si poss. au cour. quest. transport dem par UNIVER, 12, r. Lincoln Se pr. matin av. référ. Cantine pr déjeuner

J. F. employ. 1/2 journ. visit. client. 12 à 16.000 Mardi de 14 à 17 h. Gîte chez soi. 25, r. Lavoisier-8e 4e.

SELLIERS en **PEINTRES** en voitures **TOLIERS** FOR. MEURS

Se prés. S.I.O.P. 24 bd Diderot (17e). Cant. Coopé. Gros avantages.

TOLIERS Bricol. pr réparat. auto et SOUDeurs autogène si demand. T.A.I. 53, r. Armessan Boulogne.

On **REPRÉSENTANTS** dem. exclusifs en Bonneterie pr Paris, Normandie, Sud-Est. Sér. référ. exig. Ecr. Ets GUI, 1, rue de Metz, Paris (10e).

M. ACOLET 153 bd Haussmann, Paris fer. situat import. à Homme actif dégagé oblig. milit. pour serv. intér. et visite clients - Se présenter de 9 h. 30 à 11 h.

Mr François dem. collaborat. sér. travaill. libre immédi. Situat. aven. si cap. Se prés. mardi 8 h.30 à 9 h : 10, rue Lancry (salle G).

F O R D DEMANDE D'URGENCE

Secrétaire femme sténo-dact. français-anglais pr direction commerciale

Préparateur de fabrication spécialiste taillage sur Gleason (hypoïde et autres) pour Service Méthode,

pour Bureau d'Etudes, le personnel suivant ayant séduisantes références dans la branche automobile :

PROJETEUR-DESSINATEUR

deux dessinateurs petites études, ETUDES CHASSIS :

1 dessinateur projeteur,
1 dessinateur 1er ou 2e échelon,
1 dessinateur spécialisé dans équipement électrique.
1 dessinateur d'exécution.

ETUDES CARROSSERIE :

1 dessinateur 1er ou 2e échelon.
1 dessinateur petites études ou exécution.
1 dessinateur de présentation.
1 Agent technique (lancement et nomenclature).

1 instruct. princip. d'apprentissage 1er échelon pour enseignement dessin industriel.

Ne pas se présenter. Ecrire : FORD-POISSY, Service Personnel

Secrétaire sténo-dactylo femme si poss. au cour. quest. transport dem par UNIVER, 12, r. Lincoln Se pr. matin av. référ. Cantine pr déjeuner

J. F. employ. 1/2 journ. visit. client. 12 à 16.000 Mardi de 14 à 17 h. Gîte chez soi. 25, r. Lavoisier-8e 4e.

CONTROLEUR FABRICATION **AGENT MÉTHODE CONTREMAITRE**

pour usine transf. papier métal banlieue N.-E.

Ecrire avec référ. JAC, 42, rue Nortier, NEUILLY-sur-Seine

Demandons **PRÉPARATEUR** fabrication 2e échelon, Mécanique Précision. Ecrire seulement avec références : O. M. I. C. 29, rue PAJOL (18e)

BONS PROFESSIONNELS **FRAISEURS-OUTILLEURS TOURNEURS-OUTILLEURS RECTIFIEURS